

décembre 2004 / n° 22

567/7
108/6/11
lille
magazine
www.mairie-lille.fr

Lille2004
sa volonté fut *fête*

Lille2004

décembre

édito

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille



Le 20 novembre 2004 restera dans toutes Les mémoires. Cette soirée de clôture de Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture fut chaleureuse, conviviale et authentiquement populaire, à l'image de toute cette année. Un vrai bonheur, un de plus, dont nous serons nombreux à nous souvenir longtemps.

Que soient ici remerciés tous les participants mais aussi toutes les équipes d'organisation et de sécurité de cette fête finale qui s'est déroulée sans excès, sans agressivité, sans violence.

Quand les Lilloises et les Lillois se mobilisent, ils savent faire de très belles choses, ils savent entraîner d'autres avec eux, ils savent partager. Je me félicite que tout au long de cette formidable année, Lille ait été citée en termes admiratifs et élogieux, partout en France et dans le monde. Je sais que cette fierté de Lille, vous la partagez avec moi, à juste titre : vous en êtes porteurs, vous en êtes acteurs.

Done Lille 2004, c'est fini. Nous l'avons espéré, rêvé, préparé. Nous l'avons réalisé. C'est fini, mais en fait, non ! Car il en restera toujours quelque chose d'essentiel chez vous qui l'avez vécu, des émotions, une ouverture vers la culture, vers les autres – et dans notre ville même. Demeurent des équipements : les maisons Folies de Wazemmes et Moulins bâtissent leur programmation 2005, le Tri Postal continuera à proposer ces belles rencontres dont il a le secret. Vont perdurer nos institutions – l'Opéra relancé à l'occasion de Lille 2004, maintient le cap de la création contemporaine et de l'ouverture à tous les publics, nos musées préparent de nouvelles expositions d'envergure –, et bien sûr, nos associations culturelles. Avec elles et avec vous, nous continuerons de faire vivre l'esprit de Lille 2004 : les métamorphoses, les fêtes, les mondes parallèles, des expos et des spectacles. De grands et beaux projets agitent toutes les équipes de créateurs. Je vous présenterai prochainement ce – que sera concrètement l'après-Lille 2004. Bref, quand c'est fini, ça recommence !

Le développement de Lille va maintenant s'engager dans un nouveau cycle. Notre attractivité culturelle et touristique, le savoir-faire que nous venons de prouver viennent s'ajouter à nos atouts reconnus et sont désormais une donnée majeure de notre dynamisme économique et urbain. A la fin janvier, nous aurons l'occasion de faire ensemble le bilan des quatre années qui viennent de s'écouler.

Au nom du Conseil municipal, du personnel de la Ville de Lille et en mon nom propre, je vous présente mes vœux les plus chaleureux pour une très belle année 2005, pleine de joie, de bonheur et d'enthousiasme, mais aussi de compréhension, de tolérance et de solidarité. ■

Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD

Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER

Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER

Concept maquette : Résonance – Réalisation maquette : Nord Compo

Photogravure : Picto – Impression : Imprimerie Nationale – ISSN : en cours

Dépôt légal : décembre 2004 – Tirage : 95 000 exemplaires.

lille
magazine

www.mairie-lille.fr

www.mairie-lille.fr



Adieux en COULEURS

■ Par Guy Le Flécher

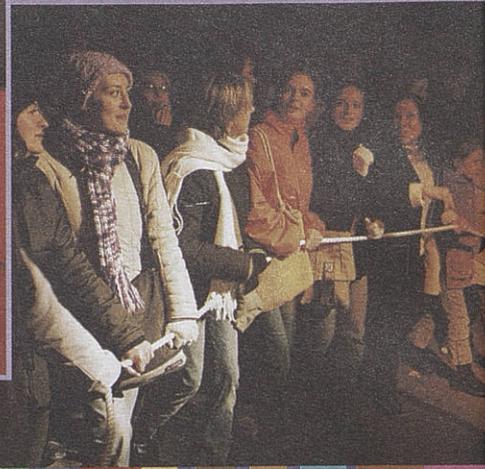
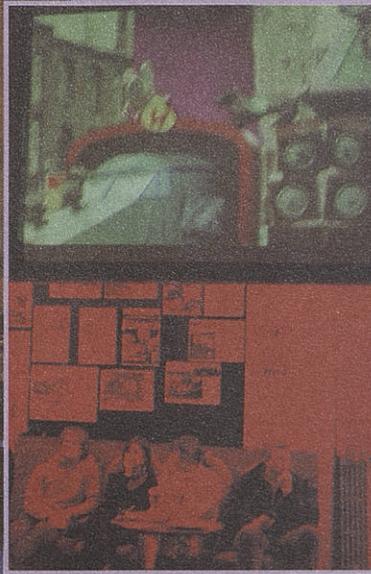
Voies de fêtes. Lille 2004 a mis les artistes à la rue. Mais personne ne s'en est plaint, puisqu'il s'agissait de faire la fête. Esthétique, ludique et gratuite.

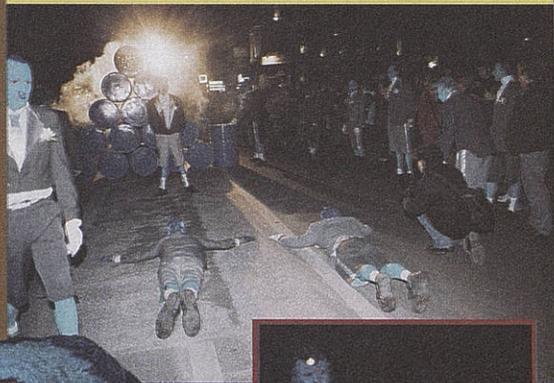
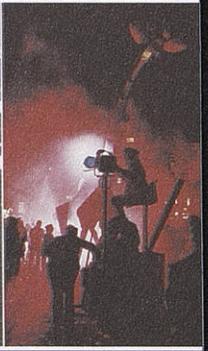
Itinérance rue pour des girafes, fil rouge d'un étonnant défilé, des roues, une drôle de baleine, des chars, des tambourineurs de bidons, des extraterrestres of colors. Onde d'émotion, d'excitation. 2004 a chamboulé tous les codes, ouvrant la voie à des alliances inédites, incroyables et curieusement belles. Lille flirte avec les pois, les rayures ou les fleurs. On télécope, on juxtapose, on ose tout. Comme un arc-en-ciel dans le noir de la nuit. Envie de rose, soif d'orange, bel appétit pour le jaune citron, le rouge tomate ou le vert pomme. Des couleurs chaudes, des couleurs froides. Des couleurs bien

trempées, qui claquent au vent. Pleines de nuances et de contrastes forts pour égayer le ciel. Ce bleu céleste et ces étoiles. Et puis ces feux d'artifice. Divines lueurs, sublimes déchirures. Un défilé de coloris pour animer le paysage. Pour donner le ton, traduire l'air du temps, l'humeur des Lillois. Tout, sauf passe-muraille. Un regain d'esprit champêtre, un besoin de s'accorder des moments volés, des rêves éveillés, baignés dans une foule douce et joyeuse. Une foule haute en pigments. Chacun a laissé parler ses envies, faisant virer la ville au cocktail chromatique. Un désir de bonne humeur, de joie, d'enfance. On se bousculait aux bals de fin, rue Faidherbe, rue Nationale, sous les bambous de la Grand Place, aux abords de l'extravagante fontaine de la gare qui nous mettait l'eau à la Boucq.

Partout dans la ville, on dansait, serrés, joyeux, côte-à-côte, ensemble et, exceptionnellement, se faire des bleus devenait presque tendance.

La dernière fête d'une série, cela peut être un soulagement, « il était temps » en somme, fin naturelle d'un compagnonnage d'un an. Cette fois on aura eu plus de mal. On avait adopté des habitudes. Ce soir du 20 novembre, nous avions le cœur grenadine. Alors, nous étions des centaines de milliers à descendre dans la rue pour offrir à Lille 2004 des adieux en douceur. Enterrement d'une vie de saisons. Signer l'épilogue. Et le bon-à-tirer. Trois dernières fusées éclairantes dans le ciel de Lille, majestueux et tourmenté, pour boucler la boucle. Trois pages de photos (pages 4-5 et page 36) pour se souvenir. ■





Lille 2004 : ce que l'on vous a caché

Quand la rue Faidherbe s'est transformée en rue de Shanghai ou en chemin des étoiles, quand Bartabas a fait danser ses chevaux de vent pour « Zingaro », quand la forêt suspendue a envahi la Grand'Place, pour la grande fête de lancement de Lille 2004 du 6 décembre puis celle de clôture du 20 novembre, « Jasko » et ses équipes étaient là. Regard sur ces « travailleurs de l'ombre » que personne n'applaudit mais sans lesquels aucun de ces grands moments de spectacle ne pourraient avoir lieu.

On a eu une bonne étoile au-dessus de nos têtes pendant toute cette année Lille 2004 ». Frédéric Jaskowiak se réjouit. La foule qui s'était pressée pour la grande fête du 6 décembre avait certes causé quelques soucis ici et là mais sans incident majeur. Sinon, tout s'est parfaitement déroulé au fil de ces mois, y compris pour Frédéric Jaskowiak et ses équipes. Surnommé « Jasko » dans le milieu professionnel du spectacle, il dirige la société Stak France Road qu'il a lui-même créée en 2000. Il s'occupe d'organiser « clefs en main » un événement pour un défilé de mode, une soirée de gala, un séminaire ou une exposition, de la pub au traiteur en passant par la lumière ou la sécurité, et il dispose également d'une équipe technique pour le montage de spectacles. Environ 150 intermittents se

partagent les missions de chauffeurs de nacelle, techniciens du son, ingénieurs vision, roads – qui chargent et déchargent les camions –, scaffeurs – qui travaillent sur les échafaudages – ou riggers – qui s'occupent de toutes les installations suspendues, lors d'un concert par exemple –. Frédéric Jaskowiak a lui-même été chef rigger sur la première tournée de la Star Academy qui nécessitait d'accrocher 12 à 40 tonnes de décors en trois heures. C'est pour ces différentes compétences techniques que son entreprise a



Montage de la forêt suspendue Grand'Place.

été sollicitée sur plusieurs temps forts de Lille 2004. Pour l'ouverture de la capitale européenne de la culture le 6 décembre, 140 techniciens ont travaillé sur différents lieux, se souvient-il. Montage assuré également pour les Arches de Mézières qui ont été installées rue Faidherbe. *La plus grosse pression est souvent venue du fait que l'on devait travailler dans du public car le passage des piétons dans cette artère ne pouvait pas être totalement interdit,* explique Frédéric, *ce qui exige des*

Sandy, l'homme invisible

A peine Lille 2004 terminé, Sandy est reparti sur les routes, en tournée avec un groupe électro-pop. Lorsqu'on est intermittent du spectacle, il faut savoir saisir les opportunités les plus intéressantes. Sandy a démarré dans le métier voilà une dizaine d'années, à l'Aéronef. Grand et costaud, je me suis d'abord servi de mon physique, précise-t-il. A force d'être présent quand il le fallait et d'avoir su gagner la confiance des gens pour lesquels il travaillait, Sandy a réussi à s'y faire une place. Il a été à plusieurs reprises backliner. C'est celui qui s'occupe des instruments, explique-t-il, de leur entretien, de leur disposition sur scène, de leur réparation et de leur accord. Quand les artistes entrent en piste, leurs instruments sont réglés. Aujourd'hui, il occupe donc la mission de « tour manager ». Réserver les hôtels, organiser les repas, régler les frais, s'intéresser au son et à la lumière, encaisser les recettes, trouver un médecin si nécessaire..., il gère tous les « à côtés », invisibles pour le spectateur et pourtant essentiels pour le spectacle. Cela n'empêche pas d'aller filer un coup de main si nécessaire. Il manquait quelqu'un pour le montage de Bambuco, se souvient-il, j'ai pris ma doudoune et ma paire de gants et j'y suis allé. 10 à 15 heures par jour en moyenne, pas souvent l'occasion de poser ses valises, du stress mais aussi du nouveau chaque jour et de l'excitation, les avantages du métier se superposent aux inconvénients. Il y a beaucoup d'humilité et de solidarité chez les intermittents, remarque Sandy, et ça, c'est sympa...



Démontage de la rue de Shanghai.

consignes de sécurité maximum. Bien sûr, le temps imposé par la production pour monter et démonter est aussi source de pression, poursuit-il. Sans oublier les éventuelles intempéries climatiques qui peuvent gêner un chantier ou même une fête. Pour le monde parallèle qui était consacré à la Pologne, une grosse partie des animations était prévue dans le parc Matisse. La pluie ce jour là a obligé à annuler la moitié de l'événement, raconte encore Frédéric. Pour la forêt suspendue qui a recouvert la Grand'Place, elle n'avait jamais été montée et pour cause puisqu'elle a été créée spécialement pour Lille 2004. Ça a donc été une grande

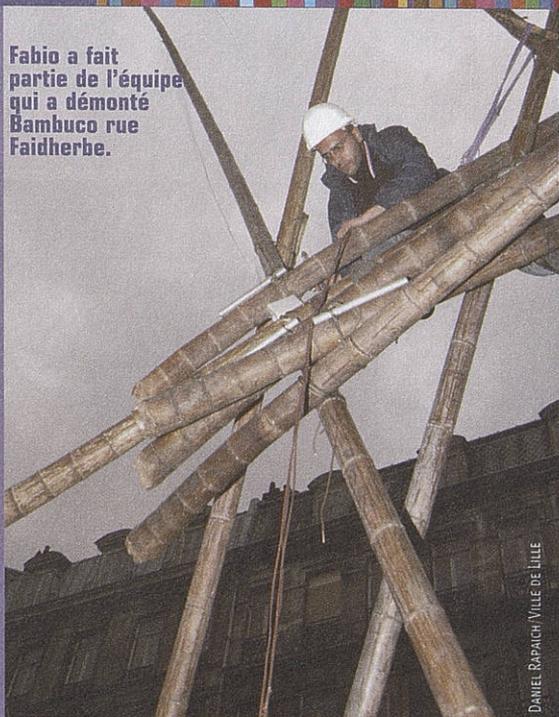
pour rester dans les délais impartis ! Autre expérience intéressante pour Stak France Road : la transformation de la rue Faïdherbe en rue de Shanghai. Nous avons travaillé avec des Chinois, ce qui n'a pas toujours été facile pour deux rai-



Le Tri Postal et ses expositions, un lieu à gérer...

sons principales, remarque Frédéric, la barrière de la langue malgré la pratique de l'anglais et la présence d'un traducteur, et la différence en matière de législation du travail. En France, lorsqu'on passe sous une charge, il faut obligatoirement mettre un casque, ce que les techniciens asiatiques avaient bien du mal à respecter ! Les soirées « clubbing » dans le cadre des différents mondes parallèles, la transformation de la plate-forme du lieu « Le 2004 » pour la première exposition « Cinémas du futur », la mise en place de l'exposition « Robots » et même la gestion du Tri Postal en lien avec Laurent Thiollet, le premier régisseur du bâtiment, Frédéric Jaskowiak et ses équipes ont ainsi participé en tant que chevilles ouvrières à plusieurs temps forts de Lille 2004. ■

Fabio a fait partie de l'équipe qui a démonté Bambuco rue Faïdherbe.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Fabio, à la hauteur des circonstances

Il ne sait pas pourquoi mais il aime avoir les pieds loin du sol. Bien sûr, Fabio n'a aucune sensation de vertige. Même lorsqu'il se retrouve en équilibre à 30 mètres de hauteur pour monter un échafaudage ou un chapiteau. Fabio est scaffer mais aussi rigger et il fait partie de la grande équipe des intermittents du spectacle. Après avoir travaillé quelques années en Italie, son pays d'origine, dans une compagnie théâtrale, il a eu envie d'aller voir ailleurs et notamment en France. Par l'intermédiaire d'un ami, il a fait la connaissance de Frédéric Jaskowiak et depuis, il met ses compétences au service de différents chantiers selon les besoins. Dans le cadre de Lille 2004, il a participé au démontage du grand écran pour la rue de Shanghai ainsi qu'à celui de Bambuco. Il a également collaboré aux préparatifs pour l'inauguration de la Maison Folie de Wazemmes et il a couvert le toit du Palais Rameau pour le spectacle déambulatoire « La mémoire du vin » qui nécessitait d'être dans la pénombre. Quand on travaille en hauteur, rien ne doit être laissé au hasard, remarque Fabio, car notre vie peut être en jeu et celle des autres restés en bas aussi. Même s'il ne ressent aucune peur du vide mais aussi parce qu'il ne ressent pas cette peur, il est toujours impératif de rester très lucide. J'essaie de choisir des équipes où règne une bonne ambiance, ajoute-t-il, le travail est souvent très dur et stressant, alors la chaleur humaine, c'est important !



Montage des arches du chemin des étoiles rue Faïdherbe.

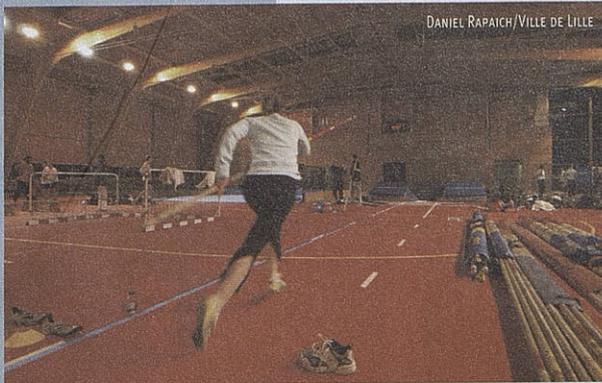
première pour les techniciens qui s'adaptent au fur et à mesure de l'édification du décor, y passant même 24 h non stop

Montage des tribunes pour le concert de lancement du 6 décembre.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Magnifique halle en « U »



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

cette nouvelle halle de sports construite boulevard d'Alsace n'est pas seulement belle esthétiquement, elle l'est aussi techniquement, remarque Martine Aubry, maire de Lille, lors de son inauguration le mois dernier, rappelant aussi l'importance d'avoir implanté un tel équipement dans un quartier populaire. Les athlètes français présents ce jour le confirment. Jimmy Lomba (800 m), Kafétien Gomis (longueur) et Vanessa Boslak (perche) mettent en avant le revêtement excellent pour les compétitions, ainsi que la qualité et la quantité de matériel mis à disposition. Par ailleurs, cette salle va permettre aux athlètes de s'entraîner... à l'intérieur, possibilité non négligeable les jours de pluie et/ou de froid! D'un coût de 2,9 millions d'euros financés par le Ville et le Conseil Régional, elle abrite le plus grand anneau d'athlétisme couvert du Nord, soit 4 pistes de 200 m. Elle dispose également d'une ligne droite de 60 m et de zones pour les sauts en longueur, en hauteur

et même à la perche, ainsi que pour le lancer de poids. Bernard Roman, vice-président du Conseil Régional, souligne « la concertation exemplaire entre les deux collectivités qui a permis d'arriver à cette belle réussite ». Le Conseil Régional et la Ville qui auraient pu s'ignorer ont choisi de travailler ensemble pour faire aboutir ce projet dans l'intérêt des habitants et des clubs sportifs. Tout a démarré avec le besoin d'une salle de sports supplémentaire pour le lycée Baggio installé tout à côté. Les discussions engagées entre les différents partenaires, la Ville et la Région ont finalement donné naissance à cette halle d'athlétisme de 3000 m2 en forme de « U ». Elle vient ainsi enrichir le complexe sportif Jean Bouin qu'elle jouxte et pourra aussi servir à la pratique du basket-ball, du volley-ball, du handball, du football en salle, du badminton et des arts martiaux. Parmi les utilisateurs se trouvent donc le lycée Baggio qui vient d'ouvrir une section sports-études athlétisme, ainsi que les élèves des écoles primaires du quartier et plusieurs clubs sportifs, pour un entraînement amateur mais aussi de haut niveau... Rappelons que depuis 2001, une quinzaine de nouveaux équipements sportifs ont vu le jour à Lille. ■

erratum



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Une erreur dans le numéro d'octobre de Lille Magazine a porté la confusion entre Marie-Thérèse Rougerie, présidente du conseil de quartier de Lille-Centre, et Françoise Rougerie-Girardin, présidente du conseil de quartier de Moulins. Il s'agit donc de bien de Mme Rougerie-Girardin qui se trouve à cette fonction à Moulins, d'ailleurs présente lors de l'inauguration de la halle d'athlétisme, à droite sur notre photo.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



Cyber base : l'informatique à portée de tous

Une enfilade d'écrans plats et de sièges à l'allure futuriste. Sur le mur, en projection, des phrases défilent. « As-tu bien trouvé toutes ces affaires ? Oui, maman, j'ai tout retrouvé même mes bottes. Maxime demande qui est là. Ici, c'est moi qui te parle. Ah, je suis bien arrivé et je m'amuse bien avec mes copains ». Des élèves de l'école Desbordes-Valmore sont partis en classe de découverte. Ce soir-là, ils dialoguent avec leurs parents via l'ordinateur. Pour ce faire, ils profitent de la nouvelle cyber base implantée au cœur même de cet établissement scolaire. Savoir se servir d'un ordinateur, surfer sur internet, utiliser des logiciels de bureautique ou de multimédia, la cyber base est un espace d'initiation et de découverte destiné aux enfants mais aussi à toutes les autres tranches de la population ! Il s'inscrit dans le cadre d'Eura-technologie qui va mener à la création d'un pôle de bureaux et de services liés aux nou-

velles technologies de l'information et de la communication. Ce projet s'étend sur 25 hectares, du quartier du Marais à Lomme à celui des Bois-Blancs à Lille, et s'articule autour de deux châteaux, témoins de l'industrie textile d'autrefois, Le Blan et Lafont. Afin que l'ensemble des habitants se sentent concernés et puissent avoir accès aux outils informatiques et multimédia, les municipalités s'impliquent et, notamment, par la mise en place de cyber bases. Pour le moment, quatre sont implantées à Lomme, et la première située à Lille a été inaugurée récemment. Elle est équipée de onze postes dont trois spécialisés, en vidéo, en PAO, en son et images, au rez-de-chaussée, et de 15 postes à l'étage, explique Michel Bodin, directeur de l'école qui s'est investie avec dynamisme dans le projet. Pendant le temps scolaire et périscolaire, ce sont les élèves, y compris des deux écoles maternelles du quartier, qui travaillent sur le site.

L'accueil du public s'effectue en dehors des heures de classe (*). Durant ces créneaux, un animateur de la Maison Régionale X2000 est présent pour accompagner les participants. L'utilisation peut être libre, pour faire une recherche ou taper un C.V., par exemple, ou sous forme d'ateliers, de premiers pas vers le web, de retouche et montages de photos, de choix d'une connexion internet ou de création de cartes de vœux... Cette opération Eur@cité prévoit encore la création de trois autres cyber bases. Ce réseau d'espaces publics numérique est financé conjointement par les Villes de Lille et de Lomme, avec le concours de la Caisse des Dépôts et Consignations, de l'Etat, du Conseil Régional et du Feder... ■

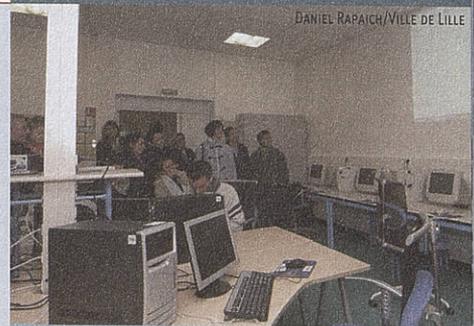
(*) Cyber base ouverte gratuitement les mardis, jeudis et vendredis de 17 h à 20 h 30, le mercredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 20 h 30, le samedi de 13 h 30 à 18 h 30, école Desbordes-Valmore, 4 rue Guillaume Tell. Informations et inscriptions (indispensables) au 03.20.93.96.24.

A l'heure polonaise

Le Contrat de Ville des Bois-Blancs aime à encourager les actions interculturelles qui font se rencontrer les gens pour s'enrichir et mieux se respecter. Nous avons donc saisi l'occasion de l'année de la Pologne pour proposer une série d'animations en lien avec ce pays, l'art, la langue, la nourriture ou la musique, remarque Aoucha Mokeddem, chef de projet de ce Contrat de Ville. Comme à son habitude, elle a emmené avec elle différents

partenaires dans l'aventure, plusieurs associations et structures du quartier faisant régulièrement montre de leur dynamisme. Le CABB, la bibliothèque, l'école de musique, l'école Desbordes-Valmores, les Dynamiques Retraités se sont mis à la tâche, sans oublier le service culturel de la Ville. Exposition de peintures et de sculptures, suivie de dessins et de bijoux, concert avec une chorale de jeunes polonais, chansons enfantines en langue polonaise,

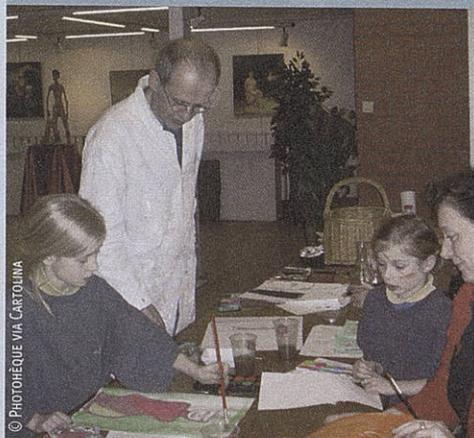
conférence avec gâteaux (et vodka !), chants de Noël traditionnels par un groupe de Cracovie..., la saison polonaise a battu son plein aux Bois-Blancs durant novembre et décembre. Dans le même esprit de partage et de connaissance des autres, le repas, animé par une troupe folklorique, s'est voulu varié, avec bigos, choucroute polonaise, mais aussi pierogi, raviolis polonais sans porc, histoire que tout le monde puisse participer à la fête... ■



Bois-Blancs



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



© PHOTOGRAPHE VIA CARTOLINA

Lors d'un atelier de dessin dans le cadre de l'exposition de peintures et sculptures.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Chantiers d'hiver à la Citadelle

être amoindri, ce qui perturbe quelque peu la vision classique du bois de Boulogne, confirme Eric Quiquet, adjoint au maire chargé des espaces verts, mais le paysage va être agrémenté avec davantage de points de vue sur les remparts et une plus grande diversité en terme d'ambiance à l'intérieur du parc. D'autres travaux viennent de se terminer sur l'allée du Train de Loos, l'un des chemins les plus empruntés de Lille ! A la place des nids de poule sur le sol qui s'emplissaient d'eau dès que quelques gouttes de pluie tombaient, le promeneur trouve désormais un revêtement impeccable. Ces réalisations sont d'ailleurs

faites en concertation avec le comité de gestion du Parc de la Citadelle qui regroupe des représentants des différents utilisateurs dont des joggeurs. De petits pieux ont également été posés à un endroit précis en contrebas de cette allée afin de la stabiliser, le passage fréquent des VTT ayant entraîné des problèmes de fissures. Dès 2005, une rénovation du sol sera engagée sur le chemin de la Cunette... Quant à la réfection d'une berge à l'aide d'un tunage en bois fait

de pieux et de planches en chêne, elle a demandé l'avis des Monuments Historiques, ce qui montre à quel point l'aménagement des lieux s'avère complexe. Une gestion écologique du site est aussi privilégiée par la Ville. Pour favoriser la présence de nombreuses chauve-souris, dont plusieurs espèces rares dans la région ont été repérées dans ce parc, les vieux arbres à cavités qui leur servent d'abris ne sont pas abattus, par exemple. Quant à la famille de hérons connue sur les lieux, elle vient de vivre une reproduction, une « première » depuis un siècle, bon indicateur de la qualité de biodiversité... ■

Vauban- Esquermes

C'est la première fois depuis 30 ans que des travaux d'une telle importance sont engagés dans le Parc de la Citadelle. Comme les autres espaces verts de Lille, il bénéficie d'une attention toute particulière de la municipalité qui doit le rendre plus agréable à fréquenter. Sauf que lui, en plus, il nécessite un « traitement » spécifique, de par sa taille (c'est le plus grand espace vert de la ville) mais aussi la diversité de ses utilisations et, bien sûr, son patrimoine historique avec les fortifications de Vauban. Tout cela nécessite de nouvelles façons de raisonner et d'agir pour l'équipe d'entretien mise en place depuis 2003, remarque François Freytet, ingénieur à la Direction des Espaces Verts. Le débroussaillage des remparts se termine sur le tronçon autour de l'avant-porte Dauphine et vient de démarrer sur un autre tronçon. Les racines qui poussent à l'intérieur des maçonneries endommagent les remparts et le lierre les rend invisibles, poursuit François Freytet. Ce débroussaillage permet donc de préserver le patrimoine et de le mettre en valeur. Il va également induire un changement d'environnement général. L'aspect touffu et sauvage va



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

De petits pieux sont posés à certains endroits afin d'éviter l'affaissement des allées dû au passage des VTT.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Le débroussaillage des remparts permet de les préserver et de les mettre en valeur.

Des pommes, des poires... et bien d'autres choses !

C'est une première à Lille. La création d'un nouveau jardin va prendre la forme d'un potager. Il se situera rue de l'Hôpital Saint-Roch, face à la Maison Folie, en lieu et place d'une friche appartenant à la communauté urbaine. Ce projet est proposé dans le cadre du Plan Vert voulu par la municipalité afin de développer les espaces verts à Lille, en utilisant notamment des terrains sous exploités ou négligés. A cet endroit, précisément, il n'y avait rien. D'ici l'été 2005, un potager y aura pris forme. Etendu sur quelque 670 m², il sera organisé en trois zones. Un potager méditerranéen, avec maïs, patates douces, piments ou pousses de bambous, et un verger avec une dizaine de pommiers et de poiriers sélectionnés avec le Conservatoire des fruitiers du Nord, seront gérés par l'équipe municipale. Un potager urbain de 8 parcelles est également annoncé avec

des légumes oubliés ou «mal aimés» comme le pissenlit, les orties ou l'oseille, des plantes fleuris et comestibles comme la capucine, les pensées ou la courgette, ou encore des colostrées ou des plantes grimpances. En plus de l'originalité des cultures, cette zone aura aussi la particularité d'être mise à la disposition des habitants. L'objectif n'est pas d'attribuer quelques parcelles à quelques-uns d'entre eux et que chacun jardine «chez soi». L'intérêt est de faire de ce potager un lieu convivial et sympathique autour de la nature, en lien, par exemple, avec les AJONC qui occupent un espace vert juste à côté. Les habitants qui souhaitent faire partie de l'équipe de ces nouveaux jardiniers devront s'engager à l'ouvrir à tous lorsqu'ils y seront présents, à assurer l'accueil et à donner des explications. La Ville, quant à elle, est prête à accompagner les démarches

pédagogiques. Le CATT, centre d'accueil et de traitement à temps partiel, et une styliste-designer (avec un projet de plantes tinctoriales) sont déjà sur les rangs, d'autres wazemmoises sont attendus (*). Ce nouveau jardin prévoit aussi la récupération des eaux de pluie, intégrant ainsi la démarche de développement durable. Quelques sièges et jeux pour enfants y seront installés. La création de ce potager répond à la demande de la population formulée lors d'un atelier de travail relatif à la Maison Folie. Début des travaux prévu l'été prochain pour une durée d'environ six semaines... ■

(* Si vous êtes intéressé pour devenir l'un des jardiniers, contactez la Direction des parcs et jardins au 03.28.36.13.50.



Un air de ce que pourra être le potager wazemmois, à l'image de celui d'une autre ville française...

Wazemmes

Fives

Le square des Mères cherche son futur

Il fait partie des squares lillois que la municipalité va réaménager. Le square des Mères s'étend sur 12 000 m² entre les rues Cabanis et de Lannoy et s'apprête à vivre d'importants changements. Avant que l'architecte retenu n'élabore un plan, un premier atelier urbain de proximité a eu lieu fin novembre. Il a réuni habitants et associations concernés afin d'entendre leurs souhaits et besoins. Même si toutes les demandes

ne pourront pas être prises en compte et qu'il faudra faire des choix, l'objectif est que chacun puisse y trouver sa place. Certains demandent des jeux pour enfants ou un espace de sport pour les ados, d'autres aimeraient un grillage, un gardiennage, du stationnement, sans oublier les terrains de boules dont 4 existent actuellement. Ce square des Mères a aussi la particularité d'être entouré de différents équipements tels

qu'une salle des fêtes, une crèche, un club des aînés et le futur centre social Mosaïque dont la construction s'achèvera bientôt. Le défi est donc d'y réaliser un aménagement susceptible de convenir au plus grand nombre sans oublier un embellissement grâce à des plantations d'arbres et de massifs fleuris. Le concepteur proposera une première esquisse en février prochain, le début des travaux étant prévu pour l'automne 2005. ■

Hellemmes

Il semble que cette fois-ci, l'équipe première de l'AS Hellemmes football tienne le bon bout pour accéder en ligue.

Bien sûr le chemin est encore bien long, mais avec la meilleure attaque, 34 buts marqués et la meilleure défense, 7 buts encaissés, tous les clignotants sont au vert.

Théo Desmedt,
l'emblématique coach
de l'ASH Football



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

« Allez les gamins ! »

Toujours réservé et prudent, jamais triomphaliste, Théo Desmedt le coach hellemmois au fond de lui-même est satisfait des différentes prestations de ses joueurs, et on le comprend. Mais « coach Théo » ne change pas et reste toujours fidèle à ses coups de gueule : « vous dormez bon D..., montez, serrez, aérez le jeu, reprenez vos

places » et une chose est sûre, le plexiplass qui protège le banc de touche des intempéries est d'une solidarité remarquable. Mais il sait aussi se montrer paternaliste : « Allez les gamins, bravo les gamins, bien Lionel, va y bull, restez calme les gamins, continuez les gars... ». Il ne changera jamais, mais au fond c'est sûrement pour cela qu'on l'aime bien.

Cette saison, l'entraîneur hellemmois possède un effectif très riche, ce qui n'est pas toujours facile à gérer dit-il, ce n'est pas toujours évident de devoir dire à un joueur, dimanche prochain tu joues avec la réserve, alors qu'il n'a en rien démérité. Mais à la manière de Claude Puel,

l'entraîneur du LOSC, Théo Desmedt applique un turnover afin de permettre à certains joueurs de récupérer et d'évacuer la pression.



Environ vingt joueurs participent à chaque entraînement, ce qui traduit un excellent état d'esprit et de combativité ce qui paye ensuite en championnat. Malgré un faux pas face à Templemars, les protégés du Président Frédéric Marchand ont jusqu'à présent fait carton plein avec des scores sans appel. Bien sûr certaines équipes du groupe déçoivent : Fives bredouille son jeu, Tourcoing est décevant, Hem est hors jeu, mais par contre Templemars reste menaçant et Lille Etoile sera certainement l'adversaire le plus coriace tout au long du championnat pour le club hellemmois.

En début de saison Théo Desmedt avait confié à « Lille

Magazine » « si on ne monte pas avec un tel effectif on pourra me couper la tête ». Alors assisterons-nous à une exécution ou à une consécration ? Allez soyons francs, on pencherait plutôt pour la deuxième solution. Mais quoi qu'il adienne à l'issue du championnat, joueurs, staff technique et dirigeants en sont tous conscients,

le club de football d'Hellemmes est à un tournant de son histoire.

Alors... « Allez les gamins ». ■

L'effectif saison 2004/2005

Gardien

Lorthois Lionel
Morgan Desmedt

Défense

Amoabrou Serge
Brebant Eric
Dervaux Eric
Faddoul Christophe
Kmiecik Johann
Matelic Philippe
Torque Fabrice

Milieu

Baghouchi Mohamed
Belboukhari Mounir
Dervaux Robert
Desreumaux Thomas
Dhautt Geoffrey
Dilauro Giovanni
Djenadi Mehdi
Leclereq Julien
Leite Remi
Melisse Jann

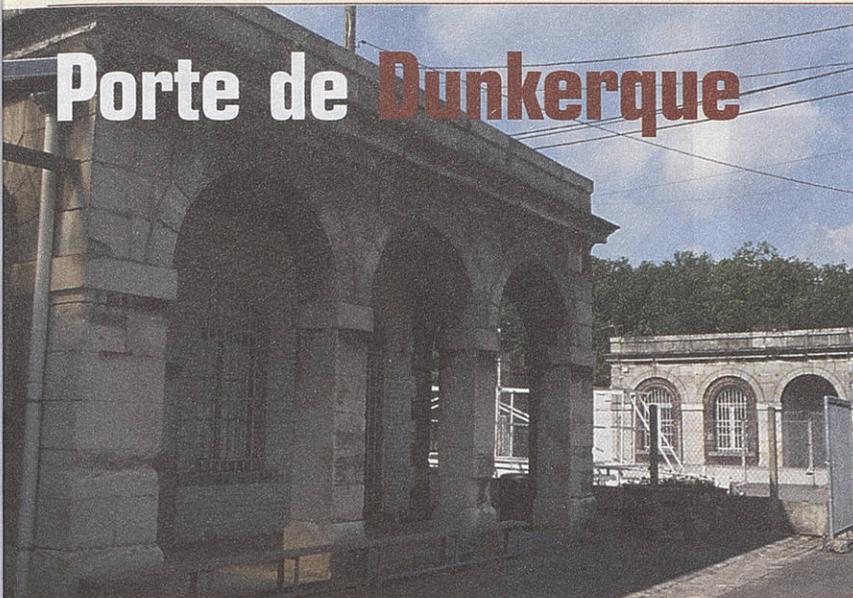
Attaque

Dervaux Christophe
Peeriaux Stéphane
Petronelli Paul
Poure Vincent



Les hellemmois à l'assaut des buts adverses

Porte de Dunkerque



Par arrêté en date du 2 novembre 2004, le Préfet de la Région Nord Pas de Calais a décidé d'inscrire à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques « la Porte de

Dunkerque » avec ses deux corps de garde, ses deux piliers et le mur de rempart, situés avenue Léon Jouhaux, en bordure du bras de la Deûle, sur le site dénommé « magasin aux

pavés à Lille ». Cette porte, méconnue de la plupart des lillois, est le dernier élément qui subsiste de l'enceinte fortifiée du 19^{ème} siècle construite après l'agrandissement de Lille en octobre 1858. A l'origine, la Porte de Dunkerque, qui forme l'entrée de Lille sur la route nationale 42 de Lille à Dunkerque, était constituée de deux corps de garde qui sont toujours là et de cinq piliers identiques, dont il ne subsiste que les deux piliers latéraux. Le rempart est aussi encore présent sur environ 75 mètres de part et d'autres de la Porte. Il est masqué par une série de bâtiments techniques

construits au 20^{ème} siècle. Au début du 20^{ème} siècle, cette porte était l'accès privilégié vers les guinguettes et l'hippodrome de Lambersart. Pendant la première guerre mondiale, elle était très sévèrement gardée par l'armée allemande, car la ligne de front passait à quelques kilomètres au nord-ouest. La RN 42 est déplacée en 1935 avec la construction du Port Fluvial, ce qui entraîne la désaffectation de la Porte. Celle-ci et ses abords sont ensuite utilisés par la Ville puis la Communauté Urbaine comme « magasin aux pavés », lieu de stockage de matériaux de voirie jusqu'au début des années 90. Le lieu est rendu à la Ville par la Communauté en 1994, et est utilisé aujourd'hui par le service de maintenance des équipements sportifs. ■

Pour en savoir plus : « Les Portes de Lille (1621-2004) de Jean Caniot, édité par l'auteur, septembre 2004, 180 pages, 15 euros.

Volontaires

Unis-Cité recrute jusqu'en janvier des jeunes volontaires de 18 à 25 ans pour un service volontaire de solidarité de 6 mois en France. Ces volontaires travaillent en équipe auprès de structures d'entraide existantes : associations de quartier, établisse-

ments scolaires, foyers d'hébergement, maisons de retraite... Deux réunions d'information sont organisées les 15 et 22 décembre à 16 h, à la maison départementale de l'Europe, au 219 bis boulevard de la Liberté (03 2070 32 59) ■

Aïd-el-Fitr

Le dimanche 14 novembre avait lieu l'Aïd-el-Fitr, la fête religieuse et familiale qui marque la fin du ramadan pour les musulmans. Martine Aubry et plusieurs élus, Pierre de

Saintignon, Patrick Kanner, Bernard Charles et Marie-Christine Staniec, sont allés partager ce moment de fraternité à la mosquée de Lille-Sud que dirige le recteur Amar Lasfar. ■



Avocats

L'Ordre des Avocats intervient à la Maison de la Médiation et du Citoyen depuis 1980. Des permanences d'avocats sont actuellement organisées le mardi, de 17 h 00 à 19 h 00, et le samedi, de 09 h 45 à 12 h 00. En 2003, 419 personnes ont été reçues. Des permanences sont également organisées à la mairie de la Commune Associée de Lomme, le samedi de 10 h 00 à 12 h 00. Partageant le souci de proposer le meilleur accès possible au droit pour les citoyens Lillois, la Ville de Lille et l'Ordre des Avocats ont réfléchi ensemble aux modifications possibles dans l'organisation de ces consultations juridiques. Ainsi, dès le début de l'année 2005, des permanences d'avocats seront

mises en œuvre dans les mairies de quartier de Lille-Sud et de Moulins. Ces permanences auront lieu le samedi, en alternance sur les deux sites et en lieu et place de celles organisées à la Maison de la Médiation le samedi. Les permanences tenues le mardi à la Maison de la Médiation seront quant à elles maintenues. Pour conserver une organisation optimale, le service Médiation continuera à centraliser les prises de rendez-vous pour les trois sites. ■

Ouverture à 9 h 30 pour les deux quartiers – fermeture à 11 h 30 à Moulins et à 12 h 00 à Lille Sud (la dernière permanence débutant une demi-heure avant la fermeture).



Recensement



Le recensement de la population avait lieu tous les 9 ans. Depuis janvier 2004, il a lieu

tous les ans et concerne 8 % de la population. Ainsi, après 5 ans, un échantillon de 40 % de la population aura été sondé. Cette enquête peu contraignante et strictement confidentielle est essentielle à la vie d'une ville. En effet, le recensement fournit des statistiques sur le nombre de logements et d'habitants et sur leurs caractéristiques (âge, profession exercée, modes de transport, déplacements quotidiens, etc). Le recensement démarre le 15 janvier, et un courrier du maire vous avertira si votre logement fait partie des 8 % recensés, puis un agent recenseur vous déposera un questionnaire à remplir. Vous pourrez le lui remettre après avoir convenu d'un rendez-vous ou le déposer directement en mairie de quartier.

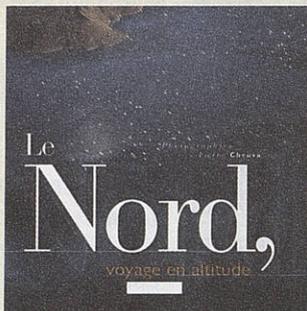
Attention : l'agent recenseur est muni d'une carte avec sa photo qu'il doit présenter. Pour tout renseignement, un coordinateur se tient à votre disposition dans chaque mairie de quartier.

Répondre au recensement est un acte civique. Désormais avec cette nouvelle méthode, le recensement fournit des données aussi riches qu'avant mais actualisées chaque année. Les résultats du recensement permettent ainsi de mieux adapter les décisions publiques à l'évolution de la société. ■

Renseignements au 03.20.49.52.11. Un email est également à votre disposition : recensement-lille@mairie-lille.fr

Les premiers résultats de l'enquête 2004, sont disponibles sur le site insee.fr

De haut



Fasciné par la beauté du Nord vu du ciel, tel un Nadar moderne, **Pierre Cheuva**, photographe bien connu des lecteurs du magazine *Le Nord*, entreprend lui aussi la conquête du ciel, non pas en ballon, mais en hélicoptère. Après des heures de vol restaient à choisir parmi 6 000 photos les plus beaux documents qui illustrent les pages de ce livre. ■

Le Nord, voyage en altitude
Éditions Ravet-Anceau,
36 euros.



Hôpital

Martine Aubry, présidente du CHRU, a inauguré le 26 novembre le nouvel hôpital psychiatrique Michel Fontan, qui prend le relais de « l'unité de soins », construite en 1977, devenue vétuste et peu adaptée aux nouvelles thérapies.. C'était l'un des plus grands projets immobiliers en France pour la psychiatrie : 79 lits, 11 millions d'euros de travaux et une unité mère-enfant unique dans la région. Le professeur Michel Goudemand en est le directeur. ■



Michèle Demessine, adjointe aux sports, a été invitée à partager le gâteau de la candidature de Paris.

Paris 2012

Le 6 juillet 2005 à Singapour, le Comité international olympique (CIO) désignera la ville appelée à organiser les Jeux de la 30^{ème} Olympiade. Paris (1) gratifiée de la meilleure note moyenne (7,9 sur 10), en concurrence avec Madrid (7,8), Londres (7), New-York (6,9) et Moscou (6,2), tente une nouvelle fois sa chance, après avoir échoué pour l'édition 2008 face à Pékin. L'enjeu dépasse le simple prestige sportif et l'installation des 32 sites prévus du 20 juillet au 5 août 2012, la plupart au nord et à l'ouest de la capitale en bordure de périphérie. Une commission

d'évaluation se rendra à Paris du 9 au 12 mars. Lens sera l'un des cinq sites à accueillir le football. Selon une étude du Boston Consulting Group commandité par le comité de candidature présidé par le maire de la capitale, Bertrand Delanoë, la désignation de Paris entraînerait 6 millions d'euros de retombées économiques d'ici à 2012, et au moins cinq fois plus dans les sept années suivantes. Soit un impact chiffré à près de 42 milliards sur 14 ans. ■

(1) La France a organisé deux fois les Jeux Olympiques d'été en 1900 et en 1924. Paris était sur les rangs pour l'édition de 1992 et Lille pour celle de 2004. Sans succès.

Droits de l'homme



© PHOTO : MARIE DORIGNY / SIPA DR

En décembre ont lieu les semaines des droits de l'homme. Plusieurs manifestations sont organisées à Lille. Dont une très belle expo photo de **Marie Dorigny**, présentée à l'hôtel de ville jusqu'au 21 décembre (entrée gratuite), sur le thème de l'esclavage moderne, de l'immigration clandestine, de l'esclavage sexuel et du travail des enfants. Les reportages de cette photographe de 44 ans ont été publiés dans de nombreux journaux et magazines. ■

Bienvenue dans la République



Martine Aubry a accueilli, avec son adjointe Ariane Capon et en présence de nombreux élus, une centaine de Lillois ayant acquis récemment la nationalité française. « C'est une décision lourde à prendre, car c'est le choix d'une vie », a déclaré le maire de Lille, avant

de rappeler les droits et devoirs des Français. Cette cérémonie, appelée à se renouveler, est la première du genre sous le beffroi. « Jusqu'à la loi du 13 août 2004, le maire n'avait pas accès à la liste des personnes naturalisées », a rappelé Martine Aubry. ■

Jeunes de la rue



Comment vivre solidarité et citoyenneté, tel est le thème du colloque de la fédération « pour les jeunes de la rue » qui s'est tenu à Lille, du 1er au 3 décembre, avec notamment l'accueil en mairie de Lille de quelque 200 parti-

cipants, de 14 à 26 ans, venus d'une dizaine de villes. Parmi eux, une quinzaine de jeunes de l'Abef en situation précaire ont réalisé une grande fresque (<http://jeunes.de.la.rue2004.free.fr>). ■

Emigrance

12 aller-retour aux côtés de voyageurs nés sous d'autres latitudes et installés dans le Nord, 12 aller-retour qui les ont emmenés sur les routes de la Bosnie, du Vietnam, de la Pologne, des États-Unis, de l'Italie, du Maroc, de la Tunisie, du Sénégal, du Portugal, de l'Algérie du Japon.

4 aller simple en compagnie de jeunes voyageurs, arrivés comme demandeurs d'asile, de Biélorussie, Tchétchénie, Daguestan, Algérie...

Une multitude de sentiments qui parlent de l'émigrance, un mot-valise pour dire les émotions liées à l'errance, et à l'émigration, à l'espérance d'une vie meilleure...

Cette fresque photographique



a nourri une exposition permanente et 12 expositions temporaires qui ont sillonné dans les Maisons Folie à l'occasion de Lille 2004, Capitale Culturelle Européenne (notre photo). 20 000 personnes se sont pressées à l'exposition, A votre tour, ouvrez le grand album des **Voyageurs**. ■

Emigrance, Sentiments des personnes qui émigrent
92 pages - 30 €
Une édition Dailylife, agence de presse photographique.

Juniors conseillers

Une fois par an, les jeunes du Conseil Municipal d'Enfants se retrouvent pour une séance plénière afin de rendre, officiellement, un bilan de leurs actions face aux élus. Cette rencontre s'est déroulée le 1er décembre dernier, en présence d'Annick Georget, conseillère municipale déléguée au CME et de quelques autres représentants municipaux. Les 280 enfants concernés, dont les 160 nouveaux élus depuis octobre, se sont ainsi réunis dans le grand hall de l'Hôtel

de Ville. Certains d'entre eux ont expliqué leurs actions en matière d'environnement, de sport et loisirs, ou de solidarité. Désormais, ils se remettent au travail, avec de nouvelles idées, de nouveaux projets pour améliorer les conditions de vie dans leur ville. Chaque quartier lillois est représenté par une vingtaine d'élus entre 10 et 13 ans qui se rencontrent régulièrement pour émettre des avis et mettre en place des actions. Bilan de leurs nouvelles propositions dans un an... ■

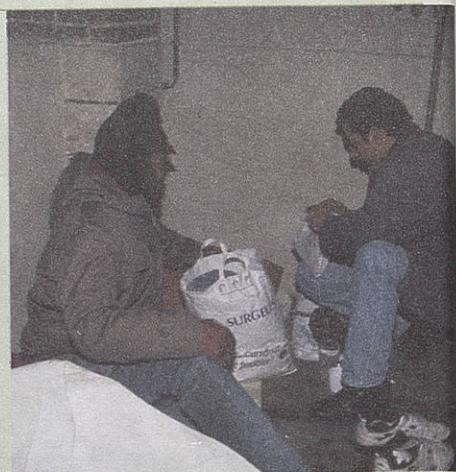


Faire face à l'urgence

■ Par V. P.

L'urgence sociale fait partie des compétences de l'Etat mais, parce qu'il s'agit bien d'urgence, la Ville n'y reste pas insensible. La municipalité lilloise, fidèle à sa tradition sociale, mène une politique d'insertion et de lutte contre les exclusions tout au long de l'année. Mais lorsqu'arrive l'hiver, la détresse et l'isolement se font encore plus cruellement sentir. C'est pourquoi la Ville soutient et accompagne les dispositifs gérés par l'Etat et un important réseau associatif. Cela se concrétise notamment par l'ouverture de lieux d'hébergement, en particulier la nuit, et par l'aide alimentaire. Pour l'hébergement, les choses s'organisent autour d'une échelle de trois niveaux appliquée sur le plan national en

fonction des bulletins de Météo France. Au niveau 1, qui correspond à la période hivernale de façon générale, quelque 150 places sont disponibles dans l'arrondissement de Lille. Pour la première fois cette année, l'Abej a décidé d'ouvrir ses locaux de 22 h à 7 h, du 1er décembre jusqu'au 31 mars, alors que ce dispositif n'était déclenché qu'au niveau 3 auparavant. Au niveau 2, soit une température négative la journée et entre -5° et -10° la nuit, il entraîne l'ouverture d'une vingtaine de places supplémentaires avec l'Armée du Salut au CUPS, local mis à disposition par la Ville. Enfin, au niveau 3, où la température de nuit tombe au-dessous de 10°, une soixantaine d'autres places sont proposées. A cela s'ajoute



Ouvrir des lieux d'hébergement pour que les sans-abri ne dorment pas dehors notamment en plein hiver...

également l'aide alimentaire distribuée par différentes associations dont les Restos du Cœur pour lesquels, par exemple, la Ville met à disposition ou facilite la mise à disposition de locaux. ■

Trois questions à... Latifa Kechemir

Conseillère municipale déléguée la lutte contre les exclusions et au R.M.I.

■ Propos recueillis par Sabine Duez

Lille magazine : Comment la Ville a préparé son dispositif hivernal?

L. K. : En ce qui concerne l'hébergement d'urgence, tous les ans, la Ville met à disposition un lieu géré par l'Armée du Salut. Il s'agit de l'ancien centre universitaire de la prévention médicale. Cette année, il a été rénové et compte 19 lits. Ce bâtiment est ouvert dès que le niveau 2 est atteint. Par ailleurs, en ce qui concerne l'aide alimentaire, dans chaque quartier lillois, un local est mis à disposition des Restos du Cœur de fin novembre à mars.

L. M. : Récemment, vous étiez avec le 115...

L. K. : Oui, tous les ans, je tourne une nuit avec le 115* pour voir de près comment il fonctionne, quels sont les problèmes rencontrés, comment l'accueil d'urgence s'organise et rencontrer et échanger avec les gens qui ont recours au 115. Il y a bien sûr des demandeurs d'asile et des grands marginaux qui acceptent une boisson chaude, une couverture mais



pas de dormir en centres d'hébergement. Mais il y a aussi, des personnes qui brutalement, après un accident de la vie, se retrouvent à la rue, par exemple, des jeunes en rupture familiale et sans emploi ou des femmes victimes de violences conjugales. Je me souviens d'une dame avec sa valise, aide soignante, qui depuis 4 mois était hébergée dans ces centres et qui chaque matin partait travailler. Dans ces centres, on trouve de plus en plus de travailleurs en insertion ou à temps partiel, qui n'offrent pas les garanties suffisantes pour se loger ailleurs et qui se retrouvent sans toit. Au cours de ces nuits,

j'ai pris conscience du drame que peuvent vivre tous ces gens.

L. M. : Quelles sont les solutions?

Latifa Kechemir : Lille est une grande ville, une capitale régionale au cœur d'un espace transfrontalier, donc attractive. Les jeunes en difficulté et les demandeurs d'asile y arrivent toujours plus nombreux. Seuls, nous ne pouvons y faire face. Ce n'est d'ailleurs pas notre responsabilité première. Il faut donc que des solidarités entre les villes de la métropole se créent, un peu comme sur la question des terrains pour les gens du voyage. Tous les ans, la Ville de Lille, sollicitée notamment par l'Etat, fait un effort particulier, mais nous ne tiendrons pas indéfiniment. Pour répondre aux besoins, il faudra bien que cette préoccupation soit prise en charge, davantage au niveau métropolitain. ■

* Le 115 : appel gratuit, 24h/24. Véritable Samu social, le 115 va à la rencontre des personnes en situation d'errance, afin de préparer et proposer une solution d'hébergement.

Agés et, parfois maltraités

Des cas de maltraitance peuvent exister tant dans les maisons de retraite qu'à domicile. En famille, c'est souvent pour mettre la main sur les économies ou la maison de l'aïeul. A cette maltraitance « financière » s'ajoute souvent la maltraitance « psychologique » avec du chantage à la clé. Elle apparaît aussi lorsque l'entourage ne peut plus prendre en charge la maladie de la victime ou sa déchéance physique... Triste réalité. L'Association Alma Nord, basée à Lille, a vu le jour en août 2004. « Notre association est un centre d'écoutes téléphoniques. Après avoir écouté la victime, nous faisons en sorte que sa maltraitance cesse » re-

marque Claude Murignieux, son président. Bien qu'étant indépendante, Alma Nord fait partie du réseau Alma France qui regroupe plus de 40 associations dont la mission est de prévenir et combattre la maltraitance des personnes âgées. Chaque appel téléphonique est pris en charge par un écoutant. L'appel

provient soit de la victime elle-même, mais ça peut être un membre de la famille, un voisin, une aide-ménagère, une infirmière, témoins des mauvais traitements et qui décident de parler. L'écou-

victime et lui apporte un soutien psychologique ». Les appels proviennent de toute la région. Sur les 400 cas traités chaque année, 3/4 des maltraitances ont lieu au domicile de la personne âgée et 1/4 en institution. « Les cas de maltraitance sont malheureusement bien plus nombreux, mais les victimes âgées n'osent pas se plaindre, par honte ou de peur, si elles sont en famille, d'être envoyées en maison de retraite et, si elles sont en institution, d'en être renvoyées ». L'association peut être contactée lors des deux permanences hebdomadaires, mais un répondeur permet de laisser un message et d'être rappelé. A noter qu'Alma Nord recherche des bénévoles

« écoutants », une formation spécifique leur est bien entendu assurée. L'association souhaite également étendre dès 2005 son action aux personnes maltraitées handicapées. ■

Alma Nord — BP 61399 — 59015 Lille Cedex.
Permanences téléphoniques les lundis de 9 h 30 à 11 h 30 et jeudis de 14 h 30 à 16 h 30.



DANIEL KAPAVU, VILLE DE LILLE

tant recueille le maximum d'informations afin de constituer un dossier mais surtout essaie de calmer la victime, souvent en grande détresse. « Le dossier est alors transmis à des professionnels des domaines social, sanitaire ou juridique qui prennent l'affaire en main. Alma Nord s'assure ensuite du suivi en rappelant la

Colocation seniors-étudiants

« Personne âgée recherche étudiant pour partager logement ». Tel est le concept d'« Appart'Ages ». D'un côté une personne âgée qui se retrouve souvent seule dans un logement devenu trop grand pour elle. De l'autre, un étudiant qui face à la pénurie de logement et à la hausse des prix des loyers a du mal à se loger. « Appart'Ages » se charge de les faire se rencontrer. Déjà en place dans plusieurs villes de France, « Appart'Ages » est opérationnel à Lille depuis

peu. La personne âgée met à disposition une chambre indépendante pour l'étudiant. Ce logement est gratuit, il est juste demandé une participation aux charges. Pour le reste, les espaces comme la salle de bain ou la cuisine, sont communs. L'intérêt de cette colocation est de rompre la solitude des personnes âgées, de permettre à l'étudiant de se loger à moindre frais, mais aussi que des générations différentes échangent et communiquent. L'étudiant doit ainsi prendre un certain

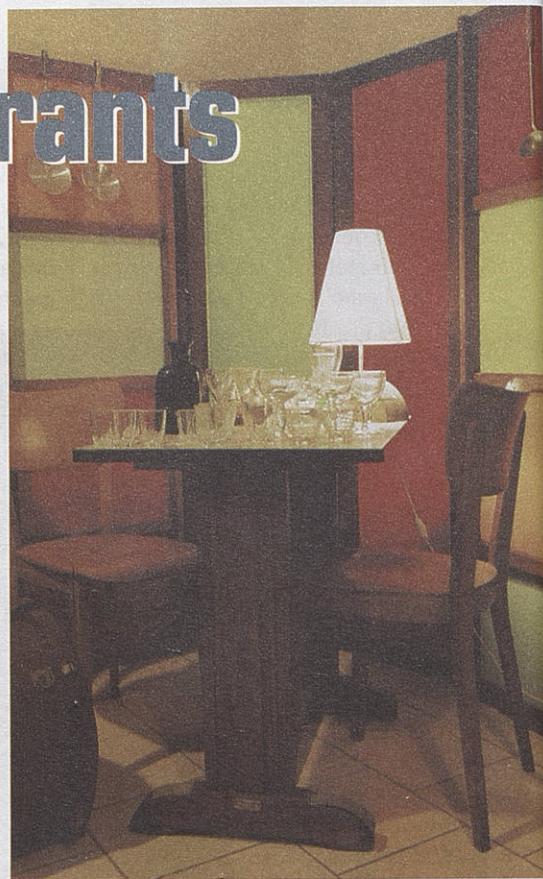
nombre de ses repas sur place. Avant que le senior et l'étudiant cohabitent, une présélection s'opère, ils sont d'abord mis en contact par téléphone, puis se rencontrent avant d'accepter la vie commune. Attention, il ne s'agit pas pour l'étudiant de servir de garde-malade. La personne âgée doit être en bonne santé et mobile, mais rien n'empêche l'étudiant de lui rendre de petits services. Colocation certes, mais plus si affinités. ■

Appart'Ages : 0.820.563.563.

Valoriser les encombrants

Une baignoire en zinc transformée en étagère, un luminaire créé à partir d'un arrosoir métallique, des fauteuils-bassines... Ces objets n'étaient pas faits pour se rencontrer et pourtant leur assemblage est étonnant. Bienvenue à la Ressourcerie. Son objectif est de lutter contre le gaspillage en récupérant des objets susceptibles d'être réutilisés et de créer par ce biais des emplois. En entrant dans cette boutique, on s'attend à trouver un fatras de vieilleries, un amoncellement de vieux objets. Il n'en est rien. Le lieu est tendance, chic et coloré. « *Tout ce que vous voyez ici était destiné à l'incinération ou à l'enfouissement. Nous avons un local dans chaque déchetterie qui permet de collecter tous les objets de l'habitat, quelle que soit leur taille. Ensuite, tout est acheminé ici, dans la boutique-atelier* » explique Damien Vancoppenolle, directeur de cette Ressourcerie, portée par l'association « La Cité du Réemploi ». Dans l'atelier, meubles, bibelots, vaisselle sont réparés, décapés, poncés, restaurés, parfois repeints, restylés ou même détournés de leur usage premier avant d'être revendus. Un Français produit en moyenne 1 kg de déchets par jour et une famille de 3 personnes plus d'une tonne par an. « *Le gaspillage saute aux yeux quand on voit les encom-*

brants sur les trottoirs. Les Ressourceries permettent de valoriser ces objets dont on ne veut plus en les réutilisant ». Aujourd'hui dans l'atelier design, plasticienne, stagiaires et bénévoles s'affairent autour de luminaires et assemblent ces objets du hasard. « *Comme on ne maîtrise pas la collecte, il faut faire avec ce que l'on a* » explique la plasticienne, et à en juger par le résultat, certains montages nécessitent beaucoup d'imagination. Les clients de la Ressourcerie recherchent avant tout l'originalité, ils apprécient aussi la démarche « écologique » du projet. L'arrière-boutique, où tous les objets se trouvent en l'état, ravit quant à elle les chineurs. A noter qu'on y trouve des objets pour tous les budgets, les premiers prix commençant à 1 euro. En 2002, la Ressourcerie a recyclé 17 tonnes d'encombrants. En 2004, ce sont 70 tonnes d'objets qui ont été récupérés : 30 % sont revendus après relooking en boutique, 55 % sont recyclés (bois, fer, plastiques, papiers cartons) et 15 % repartent en déchetterie. A noter que courant 2005, une Ressourcerie ouvrira ses portes à Lille dans le quartier de Wazemmes. ■



Tous ces objets étaient destinés à la destruction.

Ressourcerie : 9 rue Saint-Hubert à Roubaix. Tél 03.20.02.50.88. Lundi au vendredi de 14 h à 19 h et samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.
Ressourcerie des Weppes : 601 rue du Faulx à Marquillies. Tél 03.20.29.46.46.



Ici le coin « années 70 » de la boutique.

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



Dans l'atelier design, on développe création et imagination.

L'assemblage d'une commode et de multiples tiroirs récupérés sur d'autres meubles donne cet incroyable résultat où 300 heures de travail ont été nécessaires.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



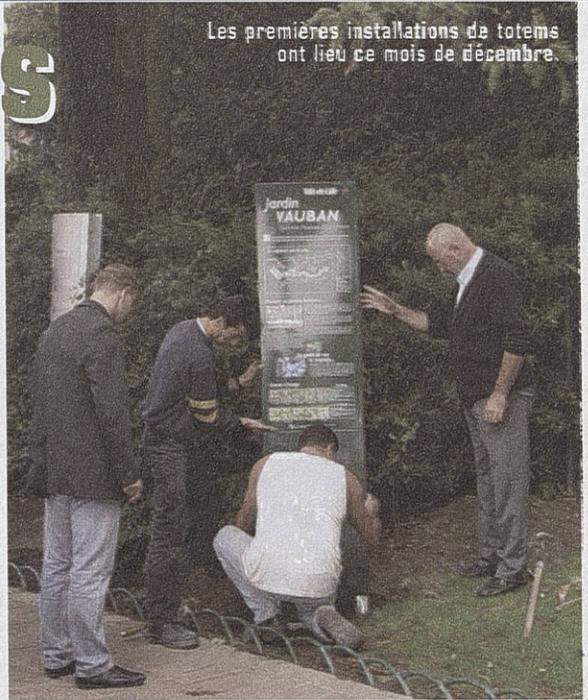
■ Par Valérie Pjahl

Les espaces verts équipés de totems

Rien à voir avec les Indiens. Sont appelés totems les panneaux d'information qui vont être implantés dans les parcs et jardins lillois, soit une cinquantaine d'espaces verts. Il s'agit d'une grande première pour la ville, aucun d'entre eux n'étant pourvu de supports informatifs jusqu'à présent. Les premiers sont en cours d'installation durant ce mois de décembre, au jardin Vauban, au jardin des Plantes, dans les squares Foch et Dutilleul, dans le parc Matisse et dans le parc des Dondaines. Les autres vont suivre jusqu'en mars 2005, progressivement, au fur et à mesure de leur fabrication assurée par l'entreprise ESI. C'est elle également qui a conçu les totems, de manière à ce qu'ils s'intègrent harmonieusement dans leur environnement de verdure. En acier émaillé, ils mesurent 2 mètres de haut sur 50 centimètres de large et sont de couleur... verte ! Sur leur verso, de discrets branchages ont été dessinés pour favoriser cette intégration dans leur univers. Sur le recto apparaissent différents éléments tels que le nom du site et le quartier dans lequel il se trouve, des particularités historiques, des anecdotes, des explications sur le poten-

tiel végétal ou encore une photo. Y est également intégrée une charte d'usage identique pour tous les espaces verts, à la fois composée de petits dessins illustrant les comportements nuisibles ou citoyens, et des interdictions et obligations en toutes lettres. Pour les quelques jardins lillois plus vastes, comme la plaine Churchill, l'espace Concorde ou le jardin Vauban, deux totems seront implantés et présenteront également un plan du site. Cette opération de signalétique est aussi l'occasion de mettre en valeur la promenade des remparts. La direction des parcs et jardins en a entrepris la restauration et même le prolongement, l'objectif étant de permettre aux promeneurs de faire le tour de la ville par les anciennes fortifications en empruntant des espaces verts variés, de qualité et reliés entre eux. Une centaine de plaques de jalonnement va donc être posée le long du circuit. Fixées au ras du sol, repérables par une empreinte de hérisson, elles signaleront cette promenade des remparts... ■

Les premières installations de totems ont lieu ce mois de décembre.



Rue Solférino : avis à la population !

Partant du principe, évident, que l'on ne peut pas créer des espaces verts là où il n'existe pas de terrains disponibles, la municipalité réfléchit à d'autres solutions pour apporter plus de nature en ville. demande de nombreux Lillois. Entre autres possibilités, elle souhaite mettre en œuvre le verdissement de surfaces verticales comme les toitures, les murs ou les clôtures. L'opération « verdissons nos murs » incite d'ailleurs, depuis 1998, les particuliers comme les institutions à utiliser des plantes grimpantes pour orner leurs façades. Cette fois-ci, elle lance une initiative au niveau d'une artère. C'est la rue Solférino qui est concernée, avec pour objectif de verdir ses 2 kilomètres de long. Etant donné les réseaux souterrains, il est impossible d'y planter un alignement d'arbres. Quant à l'installation de jardinières, même si elle est bien sûr appréciée, elle ne produit pas l'effet végétal souhaité. La mairie propose donc un « appel à candidatures ». Si vous habitez rue Solférino et que vous avez envie de participer à ce vert projet, elle vous propose de réaliser les fosses nécessaires à la plantation, d'installer la protection étanche, de financer l'achat de la plante qui se fera avec votre accord et de dispenser conseils techniques si besoin est. L'entretien sera à la charge du propriétaire et/ou des locataires. Si vous êtes intéressés, adressez-vous à la Direction des parcs et jardins, 03.28.36.13.50.

Le totem a été conçu de manière à s'intégrer harmonieusement dans son environnement. Au recto, des infos, au verso, des motifs discrets de branchages...



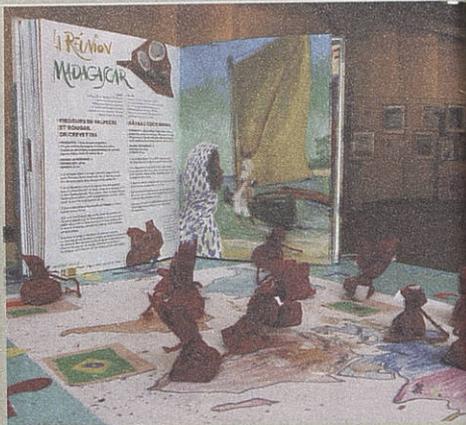
Deux frises présentent cinq dessins chacune sur les comportements nuisibles et les comportements citoyens, dont voici deux exemples.



Une assiette pleine de cultures

Le fait même de supposer que l'on mange dans une assiette relève de la culture. Car de par le monde, elle n'est pas la seule pièce de vaisselle utile pour contenir les aliments ! Manger du porc, des cuisses de grenouille, du serpent ou du cheval, y ajouter du basilic, du curcuma, de l'anis ou du safran, les cuire dans une poêle, un wok ou un tajine, notre alimentation dépend de notre culture. Le repas préparé pour les fêtes de Noël toutes proches en témoigne. Pour l'entrée, le suédois se réglera de hareng mariné aux oignons avec blinis et cornichons tandis que l'ukrainien savourera une soupe de chou et de betterave. Puis, des filets de cerf pourront être servis en Allemagne et la morue bouillie sera sur les tables au Portugal. Tandis que la dinde sera aux marrons en France, elle s'agrémentera d'un goût de... chocolat au Mexique ! Quant

aux desserts, les idées ne manquent pas : le Christmas pudding en Grande-Bretagne, les petits fours au miel en Grèce, le panettone en Italie ou la bûche dans l'hexagone. Mais la variété s'exprime même au sein d'un pays. Dans le nôtre, la bûche rivalise avec les 13 desserts en Provence ou le pain d'épices en Alsace. Tout cela entre autres exemples. L'alimentation relève de la culture et tant de diversités offrent de belles opportunités de découvertes. L'art culinaire est une excellente occasion de rencontres et d'ouverture sur le monde. *Les denrées, les ustensiles, l'organisation des repas ont une connotation culturelle*, remarque Danièle Poliautre, adjointe au maire chargée du développement durable et de la qualité de vie. *Ça a été une heureuse coïncidence que l'année de l'alimentation, proposée par la municipalité, et Lille 2004 se soient déroulés en même temps*, poursuit-elle. Et la capitale européenne de la culture ne s'est d'ailleurs pas privée d'associer l'exploration culturelle et les plaisirs du palais (voir les encadrés). De plus en plus d'associations organisent des actions de sensibilisation autour de l'alimentation, en terme de santé bien sûr mais aussi d'invitations au partage, à la convivialité et au respect de l'autre et de ses différences. *L'alimentation est un bon support pour la tolérance et le brassage culturel*, remarque encore l'élue, *elle rappelle des racines, des traditions, une identité, tout en favorisant l'ouverture d'esprit sur les autres*. Si la campagne alimentation touche à sa fin,



la dynamique enclenchée va se poursuivre dans la réflexion et dans l'action. Avec les nombreux partenaires mobilisés, des projets vont prochainement se concrétiser, dont une tapisserie reproduisant la pyramide alimentaire africaine, une soirée autour de la symbolique alimentaire et les religions, un grand pique-nique solidaire, une distribution de fruits de saison dans une vingtaine d'écoles lilloises... ■



Danièle Poliautre/Ville de Lille



Danièle Poliautre/Ville de Lille



Théâtre-bouffe

Par G.L.F.

Nous sommes autour d'une grande table nappée à carreaux bleus et blancs, décorée d'une corbeille de pommes, dans la cuisine de la maison Folie Wazemmes. Circulent parmi les 30 convives les photos des animaux de Paola. Chiens, poules, chèvres. « On ne tue pas les animaux qui ont un nom », dit-elle. Pour la 330^{ème} fois, les 3 comédiens-cultivateurs-cuisiniers du Teatro delle Ariette proposent leur « théâtre à manger ». Un dîner de choix. Pendant une heure bénie, nous assistons à la préparation d'un somptueux et roboratif plat de tagliatelles, *al dente*. Couper, remuer des pâtes, casser des noix, servir un plat de légumes bio, de parmesan et de saucisson : ces simples gestes se font scène. La gastronomie compte moins que le partage, autour de la table. Le repas est ponctué de récits autobiographiques, de messages poétiques et politiques, de chansons. Théâtre-bouffe : la bouffe et le théâtre comme rédemption ? L'art mélangé à la vie, tout simplement. ■

Divin

Par G.L.F.

L'automne frémissait, la vigne de Fives était à maturité, le vin était de récolte. Asapes de raisin au Palais Rameau, sablé et plongé dans le noir. On y vendangeait pieds nus avec Enrique Vargas, père pinard d'une joyeuse bande. On a fait cela en... *Mémoire du Vin*. On déambulait à notre guise, lentement. *Piccolo, grande, medium* : on triait le raisin. On était doucement rassemblé pour danser, puis à nouveau réparti en petits groupes pour caresser un grain. On écrasait le fruit. Fouloir. Déjouloir. L'histoire du vin distillée à mi-mots à mi-voix, presque confidentiellement. « Sentir, c'est voyager », vous chuchotait un comédien. Une histoire des sens. « Et ça, c'est suffisant », vous répétait-on. Spectacle partageur. Divin. ■



Danièle Poliautre/Ville de Lille

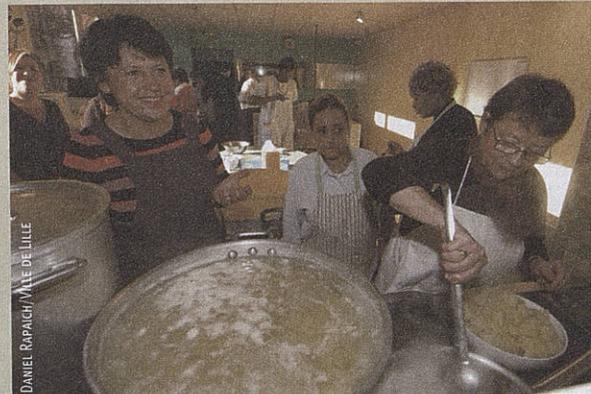
Des personnalités aux fourneaux

Effervescence dans l'atelier cuisine de la maison de quartier de Wazemmes. Le maire de Lille a répondu favorablement à l'invitation et c'est elle, ce jour-là, qui prépare le repas. L'idée de proposer à des personnalités de la ville de venir confectionner un plat s'est concrétisée depuis environ un an. Cette rencontre permet un dialogue en direct entre des élus et des personnes en insertion, remarque Jacques Flambard, directeur de cette maison de quartier. Elle favorise la mixité sociale et culturelle et elle valorise celles et ceux qui y participent régulièrement, poursuit-il. Une quinzaine de femmes et d'hommes (deux !) se retrouvent dans cet atelier tous les jeudis pour mitonner de bons petits plats puis les partager autour d'une table qui réunit souvent une quarantaine de personnes. Convivialité, échanges et découvertes au programme. Ce n'est pas un hasard si la municipalité

a participé, ces dernières années, au financement de cuisines dans la plupart des centres sociaux et maisons de quartier de la ville. Donc, ce jeudi matin, Martine Aubry enfile son tablier et s'attaque, avec les autres dames présentes, au découpage de la morue. Au menu du jour : brandade et tiramisu. *J'ai choisi ce plat que faisait ma grand-mère car il évoque des souvenirs d'enfance, raconte le maire de Lille, et aussi parce qu'il a l'avantage d'être peu coûteux, bon et adapté à l'hiver car nourrissant. Quant au tiramisu, il ajoute une note sophistiquée au repas, précise-t-elle. L'atelier cuisine de la maison de quartier est intéressant de par les valeurs qu'il permet de partager, remarque encore Martine Aubry, et pour ma part, j'adore faire la cuisine ! C'est un plaisir et une détente qui se poursuit par un moment convivial après avec le repas lui-même, en présence des amis ou de la famille...*



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Des mets et des mots

■ Par G.L.F.

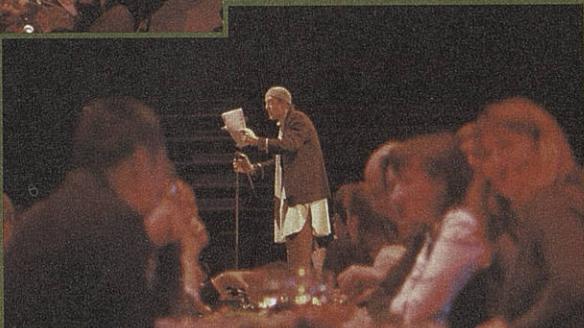
Au départ est le vœu du faisan, celui des chevaliers de la Toison d'Or et du duc de Bourgogne qui promirent au 15^{ème} siècle de délivrer Constantinople. A chacun des banquets, orchestré, mis en bouche par Jacques Bonnaffé tout au long de cette année 2004, c'était Byzance ! Comme le 26 novembre, à la mai-

man. Notre hôte sait recevoir. Nourrir les corps et les esprits. Et un pastiche à l'apéro. Puis, une série oratoire, jubilatoire et virtuose, toute en délicatesse, où les élégants phrasés côtoient la gouaille patoisante. Cérémonie-jonglerie des mots, et de tous leurs détournements. Saupoudrage de lecture savoureuses et variées. La fête à l'intelligence et à la malice. On en redemande, on s'en goinfrer, on est devenu ogre. La parole se goûte. La poésie s'égoutte. Le texte s'écoute. Bonnaffé se distingue. Il est distingué. Il dit à des gens qui mangent ce qu'ils n'ont pas l'habitude d'entendre : des poèmes. Que c'est bon !



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

son Folie Wazemmes pour un succulent repas préparé par la maison de quartier. Au menu, cailles rôties et dessert en abondance. Bonnaffé est le plus gros des gourmands. Mais c'est un gentle-



Aussi Todi...

■ Par G.L.F.

Les Mondes parallèles ont aussi été l'occasion de belles dégustations. On se souvient des saucisses et kapusta (chou) du fast-food polonais de la maison Folie Moulins ou du méchoui de Marrakech. On conserve le souvenir (et l'emballage, un « collector », il n'y en avait que 500) des boîtes Todi, parties comme des petits pains lors du week-end « design » : aussi Todi, aussitôt avalé ! Six petits plats à base de poulet, concoctés par Christophe Scherpereel, chef cuisinier de L'Esplanade, une étoile au Michelin. Une invention culinaire pour Lille 2004, enveloppée par deux plasticiens, Emmanuelle Lainé et Fabien Vallos



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



Elles ne l'ont pas volley !

■ Par F. Vdb

« Je suis une jeune présidente qui continue quelques fois à jouer. Nous sommes un club où nous nous faisons plaisir en pratiquant notre sport préféré, le tout dans une bonne ambiance »... Voilà en quelques mots comment **Juliette Fabis** présente la section **Volley-ball du LUC**. Son équipe féminine évolue en Nationale 3 depuis deux saisons. Une renaissance pour un club qui après son accès en N2 avait connu bien des déboires avec le départ de ses meilleures joueuses. Aujourd'hui, un nouveau groupe s'est reconstruit. Le LUC demeure un magnifique vivier pour le recrutement des joueuses. Beau-

coup d'entre-elles étudient à Lille et viennent s'inscrire dans la section universitaire. Le club possède en son sein des pratiquantes issues de toute la région Nord-Pas-de-Calais, surtout souligne Juliette « des filles en provenance de la côte. Il ne faut pas oublier que Calais – qui joue en Nationale 1B – est la meilleure équipe de la région ».

La section volley-ball est composée de plus de **130 membres** avec une forte progression de la pratique « loisirs ». Un phénomène qui ne cesse d'augmenter au sein des clubs. Elle demande un engagement moins contraignant que la compétition. Son développement vise à permettre aux adhérents existants ou potentiels une pratique du volley-ball qui se situe dans un cadre correspondant à leur choix. C'est un des axes actuels de la Fédération Française de Volley-Ball (F.F.V.B) qui souhaite même à terme organiser des manifestations nationales. « Nous avons des équipes pour tous les âges. Et dans celles-ci, il y a pas mal de jeunes garçons ». Pour certaines catégories, il est possible selon les statuts de la Fédé de créer une équipe commune avec un autre club. Depuis quelques mois, il y a entre **le LUC Volley et l'ASPTT Volley**

Calendrier :

11/12/04 20H LUC/Le Touquet
23/01/05 15H LUC/Noisy le Grand
06/02/05 15H LUC/Vincennes
06/03/05 15H LUC/Racing Club de France
03/04/05 15H LUC/St André
24/04/05 15H LUC/Paris Université Club

une volonté de synergie. Il n'est pas ici question de fusion mais d'un rapprochement afin de mieux structurer les deux clubs. « Mais aussi avec une volonté qui nous est commune, souligne Juliette, de mieux faire connaître notre sport auprès du grand public. C'est un de nos principaux buts. On parle beaucoup du volley dans la Métropole avec les très bons résultats du Tourcoing Lille Métropole (TLM) en Pro A masculine. Il faut profiter de cette notoriété pour que nous, club de proximité, puissions proposer une initiation et formation de qualité ».

Un objectif qui rejoint deux autres grands chantiers : « le premier est la création d'un véritable staff technique et de dirigeants et le second de trouver des financements complémentaires ». C'est-à-dire prospecter dans le privé. Trouver le ou les partenaires qui pourront aider ce club dans son futur développement. Actuellement, l'équipe s'autogère complètement. « Il devient difficile de trouver des bénévoles pour faire vivre un club. Ce n'est pas évident de concilier une passion et la vie professionnelle et privée ». Un challenge que les Lucistes relèvent chaque week-end dans leurs rencontres de Championnat. 2^{ème} du classement, elles prennent chaque match avec le même plaisir et la même envie sans pression. « Nous aurons tout le temps de faire le bilan en fin de saison. De plus, pour monter, il nous faudra d'autres moyens financiers ». Pourquoi pas un jour la suite de leur aventure à un autre niveau, elles ne l'auront pas volley... ■

Un calendrier plein de charme

Après les filles du water-polo, les membres de l'équipe première du LUC Volley vont éditer un calendrier comme en 2004 dans le courant du mois de janvier. Son objectif : récolter de l'argent pour financer tous les aspects logistiques (transport, équipement). Les photos ont été réalisées dans la première quinzaine du mois de décembre. Une opération de séduction à découvrir au plus vite.

Tous les matchs du LUC Volley ont lieu à la salle Châtelet (face au CHR)
Rens : 03 20 31 70 11



Le guide des Sports 2005 entre en scène !

■ Par F. Vdb

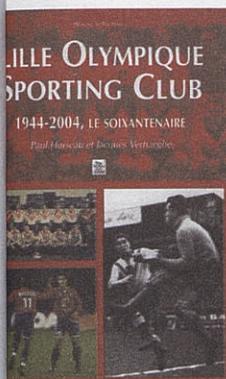
En janvier dernier, Michèle Demes-sine, Adjointe aux Sports, présentait la première édition du **Guide des Sports de la Ville de Lille**. Une première historique puisque jamais auparavant, un guide n'avait rassemblé toutes les informations sur le sport à Lille : ses clubs par disciplines, les grands rendez-vous de l'année, les sportifs Lillois, la politique municipale... En un mot tout ce que

l'on voulait savoir sur le sport sans jamais avoir osé le demander. En janvier prochain, la **seconde édition** va paraître avec quelques nouveautés. Dans la présentation des clubs, les parents ou futurs adhérents pourront découvrir le niveau de « pratique » des clubs : initiation-formation, loisirs ou compétition. ■

■ Guide des Sports, deuxième édition
Rens. Service des Sports au 03 205264

Les 60 ans du LOSC

■ Par Bernard Verstraeten



Forts d'une complicité née de leur passion commune pour le football nordiste, **Paul Hurseau et Jacques Verhaeghe** se sont à nouveau réunis pour réaliser un merveilleux ouvrage à l'occasion des 60 ans du club lillois. Cet ancien journaliste, chef des services sportifs de Nord-Matin et ce collectionneur acharné

possédant une documentation rarissime sur le football et plus de 800 maillots différents de joueurs célèbres, viennent de réaliser un album souvenir truffé de documents inédits sélectionnés avec soin. Chaque saison est évoquée, allant à l'essentiel et permettant aux lecteurs de revivre des pages de bonheur ou de tristesse. Loin d'être passésistes, les auteurs insistent sur le parcours du LOSC durant les dernières saisons. Ainsi, l'on comprend combien le club de la capitale des Flandres est tourné vers l'avenir tout en se nourrissant de son passé glorieux et riche en rebondissements. Incontestable-

Chaussez !

Bien plus qu'un simple topoguide, Culture Roller est une invitation pour toute la famille à chausser les rollers et partir à la découverte des nombreux itinéraires qui font la richesse de notre région. Vous pourrez apprendre également à préparer vos randonnées, entretenir votre matériel et pour découvrir l'association : **Ride On Lille**. En plus, des balades en famille, les itinéraires culturels lillois vous feront voyager au cœur d'un surprenant patrimoine ! Les itinéraires sportifs offriront aussi aux patineurs confirmés la possibilité de s'évader sur des chemins verdoyants.



■ Ride On Lille, association loi 1901
23, rue Gosselet - 59000 Lille
Rens. 03 20 42 08 81
www.rol.asso.fr ou
contact@rol.asso.fr

ment, un ouvrage de référence, indispensable pour tous les amoureux du ballon rond et plus particulièrement pour les supporters du LOSC. ■

■ Éditions Alain Sutton - En vente au Furet du Nord, boutique du LOSC, dans les points Hachette, 22 euros.

À l'année prochaine !

■ Par F. Vdb

Le Tennis Club Lillois Lille Métropole a terminé à la troisième place de son groupe lors du Championnat de France de Première Division de tennis par équipes. **Sa victoire** contre Boulogne-Billancourt lui a permis d'assurer le maintien. Avec un regret, celui de ne pas participer à la phase finale à Rouen. Le sort des Lillois était déjà scellé depuis leur défaite à Bordeaux la mi-novembre. « *Maintenant, souligne le président Magniant, il faut se pencher sur l'année prochaine. Nous avons deux*

belles recrues : le grec Economidis et le belge Darcis ».

Le rideau est tombé sur le Championnat, place maintenant au **Grand Prix des Jeunes**. Une épreuve qui réunira fin décembre plus de 500 jeunes participants. Elle demeure la plus grande épreuve de jeunes au nord de Paris. ■

■ Grand prix des Jeunes 2005
du 27 décembre 2004 au 16 janvier 2005
TCL Lille Métropole, rue du Mal Assis - Lille
Tél. 03 20 38 47 00



FVDB



Noël... le retour!

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Bonne action



Le Sac à Sapin, c'est malin : il décore, protège et emballage votre sapin en un tour de main. La Col'rett, c'est ludique : 2 corolles or ou argent qui reflètent et illuminent le décor de Noël. La citoyenneté du Sac à Sapin s'exprime à travers sa conception et sa fonction écologique. Entièrement recyclable, il peut être transformé en nouvelle matière première ou servir de combustible. Mais ces deux produits pratiques et malins sont aussi généreux. Pour chaque Sac à Sapin ou Col'rett acheté 4 euros, 1 euro revient à Handicap International pour agir en faveur des personnes handicapées et notamment des projets d'insertion dans le monde du travail en développant la formation professionnelle et l'accompagnement de la personne handicapée au sein de l'entreprise. ■

Disponibles dans toutes les grandes surfaces, grands magasins ou jardinerie. Prix : 4 euros.

Felice Beato

Plus de 8000 visiteurs déjà ! La présentation de quarante photographies et de treize panoramiques réalisés en 1860 par Felice Beato est un événement rare. Beato a été l'un des premiers Européens à travailler en Chine. Au cours de la deuxième guerre de l'opium qui oppose la Chine à l'Angleterre, il accompagne le corps expéditionnaire franco-anglais et se déplace sur les zones d'affrontement. Ses photographies diffuseront des images d'une guerre lointaine, fait encore très rare à l'époque. Les treize panoramiques — jamais dévoilés ! — révèlent un prodigieux photographe qui maîtrisait avec autant d'aisance l'approche technique qu'esthétique de la photographie. Naissance d'un genre : le reportage de guerre.

Musée d'histoire naturelle, 19 rue de Bruxelles, jusqu'au 14 janvier, 03 28 55 30 80

● **Les attractions foraines :** Sur la **Grand-Place**, la Grande Roue déploie ses 50 mètres de hauteur dans une décoration toujours plus féérique : **36 nacelles** vous attendent pour une vision unique de Lille et de ses environs **jusqu'au 16 Janvier**.

Le manège rétro « **L'Idéale Chenille** » accompagne cette année la Grande Roue et invite petits et grands à venir tourner pour quelques instants d'émotion intense.

La Citadine vous emmène au marché de Noël. Du Lundi au Samedi jusqu'à 20 Heures. Utilisez les parkings relais : Norexpo, Porte de Valenciennes, Champ de Mars. Stationnez votre véhicule gratuitement sur ces parkings et empruntez la navette Citadine, qui vous dépose Place de la République, à quelques pas du Marché de Noël.

Place de Béthune : Le Carrousel des enfants.

Place Richebé : Le petit train de Noël accompagné de douceurs sucrées (crêpes, gaufres et croustillons).

Place Louise de Bettignies et place des Buisses : Douceurs sucrées

Les animations du Marché de Noël : Des concerts chaque vendredi soir à 18 H 30 et chaque dimanche à 17 H.

● **Le mercredi : Animations pour les enfants.** avec notamment un spectacle de marionnettes le mercredi 15 Décembre après-midi par la compagnie « le Fil à la Patte ». N'oublions pas le Père Noël qui arpentera les allées du marché de Noël et prendra soin de distribuer bises, bonbons et cartes postales avant de nous quitter et d'entamer son long travail de livraison la nuit du 24 décembre.

● **Les Tubas de Noël :** Samedi 18 Décembre à 17 h : 500 musiciens donnent un concert sur les marches de l'opéra.

● **La descente du Père Noël, samedi 18 décembre à 18 h 30, place du Théâtre**

Il semblerait que cette année, la traditionnelle "Descente du Père Noël", tant attendue de tous, se voit perturbée. Machiavelus, le terrible sorcier a l'intention d'empêcher le "gros bonhomme en rouge" de descendre du beffroi, près de l'Opéra; le Père Noël a besoin des lillois pour que la fête soit réussie. Un fantastique

moment, plein de suspens, d'actions, de rires et de surprises. "L'incroyable descente du Père Noël" est une création de la compagnie « L'Éléphant dans le boa ».



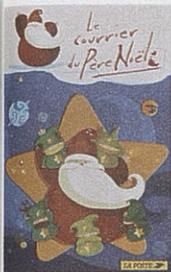
DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

● **Dimanche 19 Décembre de 15h30 à 18h30 : CHORALES de Noël** à l'auditorium du Conservatoire National de Région de Lille – Place du Concert. A 18h : **Grand concert de Noël** avec le Chœur Régional Nord/Pas de Calais Salle des Malades de l'Hospice Comtesse. ■

A l'occasion du marché de Noël, le Secours populaire occupera un chalet afin de récolter des jouets destinés aux enfants les plus démunis. Une quinzaine d'associations se partagera également l'occupation du chalet de la solidarité.

Cher Père Noël... Nouvel An

Les enfants peuvent écrire au Père Noël, son secrétariat a ouvert ses portes à Libourne en Gironde. Comme chaque année, les enfants dont les lettres ou courriers électroniques parviendront au Père Noël avant le 20 décembre prochain, recevront une carte-réponse. Cette année, il s'agit d'une



carte ludique en forme de puzzle, à découper et à recomposer pour constituer une illustration du Père Noël. Pour écrire au Père Noël, il suffit de glisser une lettre ou un dessin dans une enveloppe mentionnant clairement le nom du célèbre destinataire et de noter les coordonnées de l'expéditeur au dos. Sur le portail www.laposte.fr/pere-noel, les enfants peuvent envoyer un courrier électronique au Père Noël. L'espace en ligne dédié au Père Noël, ouvert jusqu'au 7 janvier, permet aussi de participer à des jeux et des aventures. L'année dernière, le père Noël a reçu plus de 1 023 600 courriers dont 948 550 lettres et 75 050 emails auxquels il a bien sûr tous répondu. ■

Le Mouchard sera sur son «31» pour les fêtes de fin d'années avec un numéro spécial sur le réveillon. Ce Guide du Nouvel An, première sur la Métropole Lilloise (tiré à 100.000 exemplaires, distribué de main à main), va recenser le maximum de possibilités de sorties pour le Réveillon 2004-2005. Créé pour les étudiants, le Mouchard cible les 18-28 ans. À la base du projet, deux frères Olivier et François Xavier Coulon qui souhaitent créer un vrai journal pour les étudiants. «Il n'y avait pas dans la Métropole un média spécifique pour eux, souligne François-Xavier. Le Mouchard est le premier agenda étudiant, gratuit

et bimensuel de la Métropole Lilloise. Avec au programme : sorties, loisirs, bons plans, réductions...». Son premier numéro a bénéficié de l'aide de la Ville de Lille. Il est édité à 40 000 exemplaires toutes les deux semaines, le lundi.



Rens. ESPEME - Le mouchard
23, rue Delphin Petit - 59046
Lille cedex - tél. 03 20 15 44 72
lemouchard@espe.me
Disponible dans tous les lieux
de la vie étudiante

Hip Hop Dayz

Ce festival dédié aux cultures urbaines se déroule jusqu'au 18 décembre, avec notamment expo photos par PIB, vidéoprojection par Lady-B Guilo et la Yeah production à la maison Folie Wazemmes, où le 16 décembre aura lieu une soirée Insane the brain avec Svinkels, M.A.P., Naili, Stratège. Et bien d'autres choses à Roubaix, Tourcoing et Courtrai.

Renseignements elody.call911@free.fr

Rock'n'roll christmas

Le Biplan accueille pour deux soirs à 22 h (17 et 18 décembre) Marc Minelli, auteur, compositeur, chanteur et réalisateur d'albums world /fusion à succès, qui présentera les chansons de son nouvel opus Echelle humaine. Chansons mais aussi groove

pour les pieds et basses pour les ventres, avec de l'humour en prime. Toujours au Biplan, mais pour les enfants de 2 à 8 ans : Tilt, la coccinelle, les 21, 22, 27, 28 et 29 décembre à 14 h 30 et 16 h. ■

Le Biplan, 19 rue Colbert, 03 20 129 111 www.lebiplan.org

Une patinoire s'est installée à Lille-Sud, rue du Faubourg des Postes dans le cadre du Faubourg des Modes. Venez patiner face à la mairie de quartier du 10 décembre 2004 au 2 janvier 2005 du lundi au dimanche. Chaque matin, des séances sont encadrées pour les scolaires et les centres sociaux par des animateurs de

la Ville de Lille. L'après-midi, elles sont ouvertes au public au prix de 2 euros. Cette manifestation est organisée avec l'Union Commerciale de la rue du Faubourg des Postes. ■

Rens. pour le matin au
03 20 95 36 88
Les horaires sont affichés
sur le chalet de location des
patins

Crémaillère

Le 19 décembre, on pend la crémaillère à la maison Folie Mouchard ouverte à tous, de 12 h à minuit (entrée libre). Une journée exceptionnelle entre cirque, illuminations, musiques et marionnettes, pour rester les yeux grands ouverts, rire, manger, être surpris et découvrir les projets 2005. L'occasion de voir aussi le Collectif Guerria qui « détourne » la maison Folie jusqu'au 31 décembre : peinture, graff, photos, projections, installations sonores. ■

Infos public : 03 20 95 08 82

En Ch'ti

Créé par Robert Lefebvre en 1993, le Noël en Ch'ti rassemble chaque année de nombreux poètes patoisants, qui se succèdent pour conter Noël au travers de textes



originaux. Pour sa 12^{ème} édition, l'événement aura lieu en l'église St Pierre St Paul de Wazemmes, le vendredi 17 décembre à 18 heures. ■

Renseignements au : 06 70 63 74 82 ou
par mail à :
emmanuel.lefebvre@wanadoo.fr ou :
isable@wanadoo.fr

Portzamparc

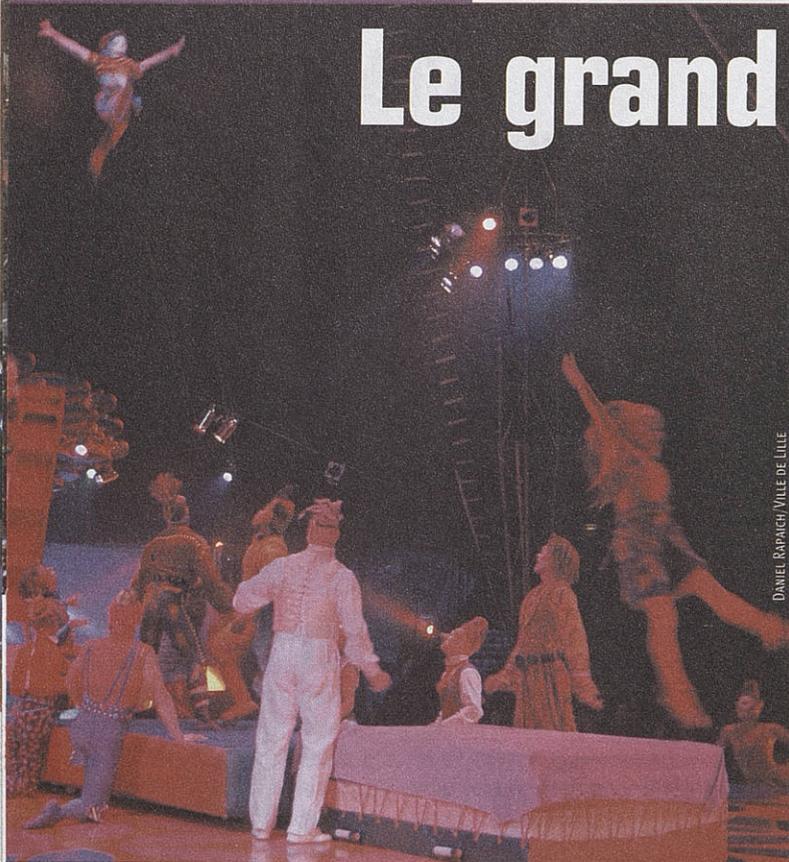
Architecte français, mondialement réputé pour des réalisations comme La Cité de la Musique (Paris), la tour LVMH (New York) ou encore la tour du Crédit Lyonnais (Lille), Christian de Portzamparc dévoile à Lille ses méthodologies, ses réflexions et ses influences dans une exposition-parcours qui nous promène à travers trente années de création.

Palais des Beaux-Arts, jusqu'au 5 janvier

Lille-Sud on ice !

DESSIN MARC-AUGURY LEGRAND

Le grand show Soleil



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Ces êtres multicolores s'élançant vers des mâts, d'agiles acrobates se mouvant dans les airs ou se catapultant jusqu'à une hauteur de 9 mètres, un équilibriste dansant entre deux cordes parallèles, un ballet aérien évoquant des oiseaux s'envolant vers le ciel : telles

sont quelques-uns des numéros étonnants, envoûtants que propose le Cirque du Soleil. **Saltimbanco**, ce sont 55 artistes-athlètes de 15 nationalités dans le tourbillon d'une musique entraînante et live. ■

Jusqu'au 26 décembre, Esplanade du Champ de Mars

Mexique-Europe, allers-retours

Cinquante ans d'art mexicain, un parcours-découverte en 23 salles (dont une consacrée à la photo), une multitude de formes et de mouvements. Muralisme géant, amusant ou terrifiant, stridentisme mélangeant les genres et détournant les formes. Balade en rouge, noir et ocre, où l'on croise Diégo Rivera, Frida Kahlo, Maria Izquierdo, Posada, plusieurs toiles monumentales de Siqueiros, les sculptures de German Cuesta, le Masque au papillon d'Orozco, l'éblouissant Portrait d'Olga de Tamayo.

Musée d'art moderne, Villeneuve d'Ascq, jusqu'au 16 janvier.

Les frères Bouroullec

Une expo comme à la maison, qui nous rend le design plus familial. Les frères Erwan et Ronan Bouroullec, 32 et 27 ans, deux jeunes créateurs discrets bien que chefs de file de la french touch, présentent la quasi-totalité de leur production domestique, de leurs nuages de polystyrène à la spring chair en passant le safe rest, une création entre couchage et canapé. Des ouvertures sur une autre façon de vivre, parmi des objets du quotidien exposés par Thierry Laigle.

Galerie Intérieur-Laigle jusqu'au 25 décembre, 9 rue Hovelacque, 03 20 31 92 50 www.interieur.fr

Matisse, cousu main

Natif du Cateau-Cambrésis, haut lieu de tissage, Matisse a accumulé sa vie durant des étoffes dont les harmonies colorées nourrissent son inspiration, donc sa peinture. Autour de pièces lui appartenant et d'autres (toiles de Jouy, blouses roumaines, caftans...) choisies pour la portée que Matisse leur donne, 80 œuvres du peintre illustrent son goût pour les tissus et la façon dont il en utilise les chatoyances et les arabesques.

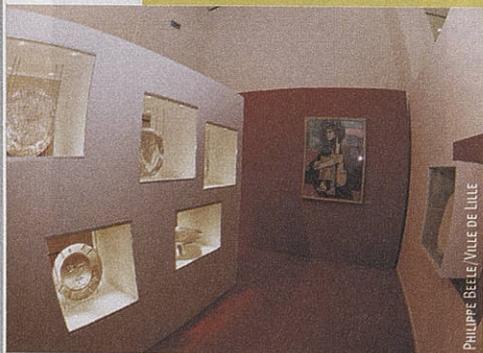
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis, jusqu'au 13 février.

Picasso, homme d'objets

Une première salle de natures mortes autour du compotier (8 toiles et 2 dessins), avant d'entrer dans le vif du sujet, à savoir l'objet : 400 pièces de l'inventif et boulimique Picasso ou comment l'artiste aborde un objet, joue de sa forme initiale et le détourne pour en faire une œuvre. Une bouteille devient colombe, une autre, silhouette de femme. Un pichet ou une gourde et voilà des oiseaux. Tout un jeu d'assemblage, de déformation et de reconstruction. Également, des assiettes, des plats, des bijoux, des costumes, des affiches...

La Piscine, musée de Roubaix, jusqu'au 9 janvier.

La Piscine, musée de Roubaix, jusqu'au 9 janvier.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Contrecoup de F. Verret



Russel Maliphant, ici dans un solo dansé le 16 octobre à l'Opéra, mêle virilité et force, subtilité dans le mouvement et rigueur dans la construction.

Un opéra bien vivant

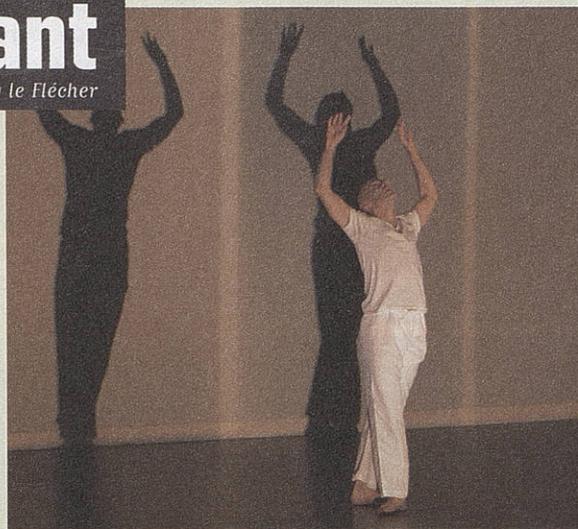
■ Par Guy le Flécher

Chez Forsythe, chaque mouvement est provoqué par le déséquilibre d'avant, chaque déséquilibre entraîne le pas suivant. Un système de rebonds et de ruptures.

Depuis sa réouverture en décembre 2003, l'Opéra de Lille, nouvelle génération, ne cesse de nous enchainer. Inventif et soucieux d'élargir son public, avec une programmation contemporaine et des initiatives heureuses comme les **concerts du mercredi** ou les **happy days**. Mais aussi défricheur, dénicheur, propulseur et accompagnateur de talents, tels le **Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm** ou l'**Ensemble Ictus** en résidence. Bref, l'Opéra multiplie les bonheurs. Ainsi pour sa première commande à un compositeur, **Caroline Sonrier** a-t-elle choisi **Georges Aperghis**, l'un des artistes les plus complets de sa génération, compositeur mais aussi librettiste et metteur en scène. Pour *Avis de tempête*, il a utilisé des dispositifs vidéo et électroniques les plus sophistiqués qui ont envahi tout l'espace, nous plongeant au cœur d'une étonnante et détonnante tempête visuelle et sonore.

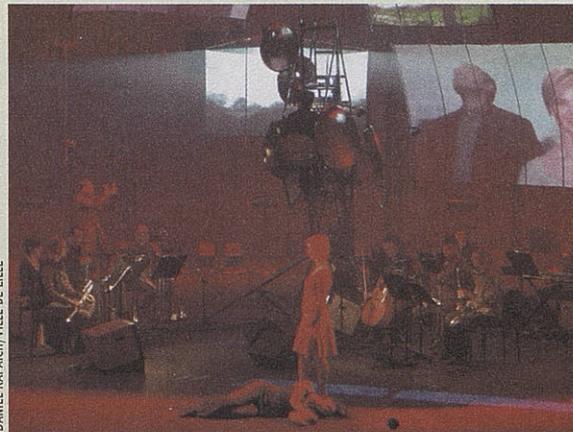
A l'éblouissant et fascinant **Ballet Royal du Cambodge**, a succédé, dans un tout autre genre, **François Verret**, à la fois danseur, comédien, chorégraphe, metteur-en-scène (« *Je ne veux pas me définir sur un CV* », proclame-t-il). Chacun de ses interprètes signe sa part propre du processus de création de *Contrecoup*, bâti au-

tour d'un roman de Faulkner sur l'esclavagisme aux Etats-Unis. Pas vraiment une adaptation, plutôt une proposition théâtralo-chorégraphique volontairement pleine d'excès, de trop plein, de débordement, de frénésie, de saturation. Pilonnage d'images comme si le chaos allait venir. Avec cette question : peut-on rencontrer l'Autre sans chercher aussitôt à l'instrumentaliser ? On en est sorti remué intérieurement, dérangé, interrogé, troublé. Revoilà **William Forsythe** le magnifique. Pas en chair et en os comme au printemps dernier (1). Mais avec *Second Detail*, une œuvre emblématique dansée cette fois par le **Ballet de Lyon**, invité du 13 au 15 janvier. On adore l'énergie phénoménale, presque animale de cet Américain de 55 ans, imprévisible, inépuisable. Un grand maître de l'équilibre tout en déséquilibres, du mouvement et de l'extrême. Au programme également du Ballet de Lyon, deux créations commandées, l'une au français **Christian Rizzo**, l'autre au britannique **Russel Maliphant**, dont on a pu apprécier cinq pièces en solo, en octobre dernier. Et du 27 au 29 janvier, **Anne-Teresa De Keersmaecker** reprendra *Rosas* sur des airs de concerts de Mozart, une œuvre riche en couleurs créée au Festival d'Avignon 92.



D'ici là, il ne faut pas rater le **Happy Day jeune public du samedi 8 janvier** : toute une journée pour profiter pleinement de l'Opéra, grand ouvert à tous, pour des mini-concerts, des ateliers et des rendez-vous surprises. ■

A la mi-novembre, un « *Avis de tempête* », signé Aperghis, qui faisait référence à *Moby Dick* mais aussi aux tempêtes qui agitent notre monde d'aujourd'hui.



(1) Les Lillois auront été parmi les derniers à applaudir le Ballet de Francfort qu'il dirigeait depuis 1984, officiellement dissout depuis mais aussitôt reconstitué sous la forme d'une compagnie qui a un pied au Bockenheimer Depot de Francfort et l'autre à Dresde (cela s'appelle le grand écart).

Pinter rosse

■ Par Guy le Flécher

Une langue identifiable, des silences révélateurs. Pourtant, il y a toujours quelque chose d'énigmatique, d'intrigant chez Harold Pinter. Collaborateur du cinéaste Joseph Losey, il est surtout un pilier du théâtre britannique d'après-guerre, celui des *Angry Young Men*, jeunes gens en colère qui voulaient en découdre. « Il s'agit d'un théâtre profond, d'une écriture riche et complexe, poétique et dense, moins brillante qu'on ne l'imagine, et beaucoup plus préoccupée d'enjeux politiques et sociaux qu'il n'y paraît », déclare Stuart Seide qui en fait son miel pour la quatrième fois. A 73 ans, Pinter ne décolère toujours pas. Sait être virulent. Caustique. Rosse. Avec *Moonlight*, une peinture de relations familiales minées par des années de désunion, le

Stuart Seide (à gauche) met en scène Harold Pinter, pour la 4ème fois.



Moonlight, en répétition au théâtre du Nord

dramaturge nous emmène vers une étrange planète habitée par des humains qui nous ressemblent. Un père va mourir. Il est dans un lit. Seuls sa femme et un couple d'amis — une ancienne maîtresse et son mari — sont à son chevet. Il réclame ses fils qui ne viennent pas. Ils sont ailleurs, dans un autre espace, sur un autre lit. La fille du mourant apparaît cependant de manière évanescence. Venue de nulle part, elle erre entre les deux espaces. « Il arrive que tout ce petit monde parle de la situation, il arrive aussi qu'il fasse tout pour ne pas en parler », dit Stuart Seide. Quels secrets de famille cachent-ils ? Quelle est la part du réel ? Celle de l'imaginaire ? Qu'est-ce qui existe ? Qui existe pour qui ? Là est peut-être le sujet de la pièce, dans ce décalage entre ce à quoi cette famille pense et ce qu'elle se dit. Une pièce courte, très différente des trois autres que Stuart Seide a déjà montées, (*Le Retour* en 1984, *L'Anniversaire* en 1996, *Le Gardien* en 2001), une pièce qu'Harold Pinter a écrite après 15 années de silence. ■

Création du 13 janvier au 4 février, à l'Idéal de Tourcoing, rue des Champs, 03 20 14 24 24

Génération 68

C'est au Théâtre du Nord dans une nouvelle distribution que Jean-Pierre Vincent reprend *Derniers remords* avant l'oubli, une pièce de 1988 de Jean-Luc Lagarce (1957-1995), à la grâce cruelle et à l'humour implacable. L'auteur, trop tôt disparu, passe au peigne fin les cris et chuchotements d'une génération à la croisée des temps. L'histoire : dans une maison achetée en commun pour presque rien à la campagne, trois jeunes gens ont vécu une histoire troublante. Un des garçons et la fille sont partis, ont refait leur vie. Ils reviennent un dimanche, avec conjoints et enfant, auprès de celui qui est resté là, pour discuter de la vente de la maison. Mais on ne revient pas sur ses pas sans marcher sur son ombre...

Du 6 au 15 janvier, Grande salle du Théâtre du Nord, Lille.

Anne Caillière dans le rôle de Bridget



À La Rose des Vents

■ Par Guy le Flécher

Trois bonheurs sans épine à La Rose des Vents : courant novembre, le pathétique *Salon de Peeping Tom* sur la vieillesse et le séduisant, parfois racleur, *Hollywood Forever* du bulgare Ivan Stanev à la mémoire de vies passées et puis, l'hallucinant et volontiers trash théâtre en cinématoscope *House of no more* des New-Yorkais du **Big Art Group**. Les saisons de La Rose des Vents sont toujours riches en

événements théâtraux et chorégraphiques. En témoigne le succès manifeste de l'édition 2004 de *Scènes étrangères*, un festival qui vient enrichir la programmation régulière de **Didier Thibaut** de propositions plus ouvertes, plus aventureuses parfois. En attendant l'édition 2005, du 2 au 21 mai, le grand projet de janvier est celui de **Jean-Michel Rabeux** qui met en scène une pièce fondatrice de notre civili-

sation, la tragédie antique des *Atrides*, d'après Eschyle. En février, ce sera *Ajax* de Sophocle. En mars, on se réjouira de revoir **Wim Vandekeybus** que nous avait révélé la Rose des Vents en 1990 dans *Les porteuses de mauvaises nouvelles*, spectacle en reprise. En avril, on sera attentif à *In the forest is a monster* de **Zouzou Leyens** qui poursuit depuis deux ans un travail de laboratoire avec François Verret, que l'on vient d'applaudir sur la scène de l'Opéra de Lille (voir page 27).

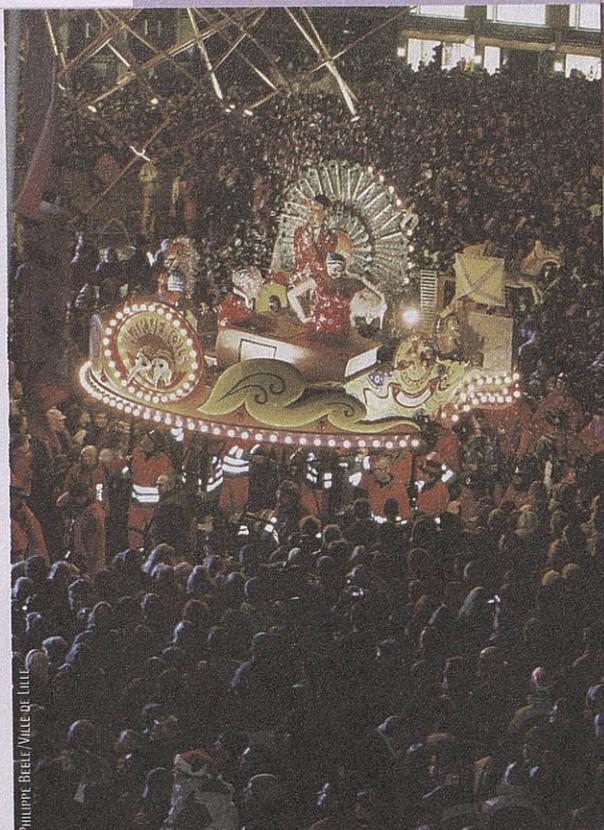
Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, boulevard Van Gogh, 03 20 61 96 96

Char de Fallas

Trois semaines de travail intensif ont été nécessaires aux bénévoles de l'Association « Chti-Falla », sous la houlette de **Louis Bouchard**, maître ès Fallas et de son assistant Ludovic, pour construire ce magnifique char qui participait au défilé de clôture de Lille 2004, le 20 novembre dernier. Un certain nombre de bénévoles qui ont travaillé sur les Fallas (souvenez-vous de ces magnifiques structures de 10 m de haut, en bois et papier mâché qui se sont embrasées lors d'un grand feu de joie en avril dernier dans les rues lilloises et qui représentaient l'identité des différents quartiers de la ville) se sont regroupés et ont créé l'Association « Chti-Falla ». Pour décorer leur char, qui rappelle les Fallas, ils ont recréé les ninots à partir des moules existants (chaque Falla avait son ninot, petit personnage emblématique). C'est ainsi

que sont réapparus Germaine de Wazemmes, les rhinos de Vauban-Esquermes, la poule de Saint-Maurice, la Déesse du Centre, le robot de Fives, etc, quant au chanteur Désiré de Moulins, il s'agissait de l'original puisqu'il avait gagné le concours du plus beau ninot et avait ainsi échappé aux flammes. Tout au long du défilé, les « Falleros » costumés ont accompagné leur char qui cette fois n'a pas brûlé, même si le feu d'artifice tiré le 20 novembre faisait étrangement penser à un embrasement. L'Association « Chti-Falla » ne souhaite pas arrêter là l'aventure et projette d'organiser l'édition 2005 des Fallas. ■

L'Association Chti-Falla Collectif des Falleros Lillois a son siège 13 rue de la Halle dans le Vieux-Lille. Tél : 06.24.39.51.63. chtifalla@yahoo.fr



Philippe Breier / Ville de Lille



MONTAGE : ANNE BOCHNER. PHOTOS : CHTI-FALLA



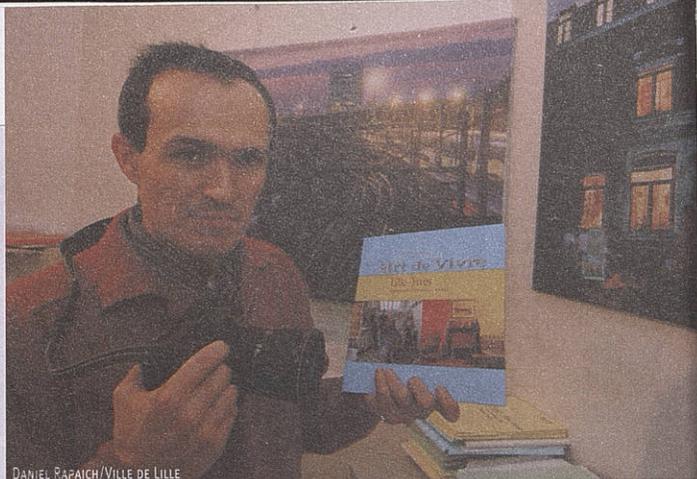
Avec l'œil d'Emmanuel

Emmanuel Goulliart aime mettre en valeur les lieux et mettre en beauté les gens. Mais pas avec des artifices. Juste avec un regard empreint d'humanité et de recherche esthétique, avec son regard. Bien sûr, il y a la technique. Mais il y a aussi l'œil. Il a l'œil, peut-on dire d'un photographe qui se nourrit du détail pour en faire l'essentiel et qui sublime la réalité. Emmanuel vient d'être récompensé du **Prix Jean Lévy** attribué par la mairie de Lille à des talents culturels. Emmanuel et la mairie lilloise travaillent d'ailleurs ensemble depuis quelques années, sur l'usine dans la ville à Fives, un nouveau regard sur Wazemmes, Faubourg de Béthune ou Moulins, la mode de la rue avec des jeunes filles en insertion sociale et professionnelle, par exemple. *Etre photographe, c'est une façon extraordinaire de pouvoir toucher à beaucoup de choses différentes et rencontrer plein de gens*, remarque Emmanuel. Le mot « rencontres » revient souvent dans ses propos. *J'ai travaillé quelques années pour des agences de presse mais tout allait beaucoup trop vite*, poursuit-il, j'ai

besoin de demander aux gens comment ils vont avant de faire une photo, besoin de prendre le temps de discuter, de découvrir, d'établir des rapports de confiance. Les expositions réalisées avec des jeunes ou des habitants de quartiers lui offrent ces opportunités. Dans l'exercice de son métier de photographe indépendant, Emmanuel met son talent à disposition de magazines ou d'entreprises. *Un jour, je photographie de magnifiques maisons en aluminium pour un gros constructeur et le lendemain, je fixe sur pellicule le quotidien de personnes en difficulté*, raconte-t-il, *je ne pourrais pas faire l'un sans l'autre. Mon énergie, je la puise dans ces deux mondes pourtant aux antipodes qui me permettent de trouver mon équilibre.* En recevant son prix Jean Lévy, Emmanuel a remercié différentes personnes dont son papa qui, le premier, lui a confié son appareil photo. Puis son oncle, photographe averti de clichés de vacances et de fêtes familiales, lui a

expliqué quelques règles essentielles. Emmanuel devient alors le petit reporter de la famille. *Depuis l'âge de 12 ans, j'ai toujours voulu être photographe*, affirme-t-il. *Cette récompense m'a surpris et flatté*, dit-il encore, *c'est un encouragement énorme qui laisse penser que l'on n'est pas sur la trop mauvaise voie ! Ce n'est surtout pas un aboutissement ni un accomplissement mais un moteur qui me donne envie de travailler encore plus...* Il en a également profité pour présenter son dernier ouvrage qui rassemble des photos illustrant « un certain art de vivre à Lille-Fives », ou comment voir le quartier avec un autre œil... ■

Ouvrage en vente au Furet, à la Fnac, à l'Arbre à Lettres, ainsi que chez une vingtaine de commerçants fivois (15 euros). L'exposition photographique est également présentée jusqu'au 23 décembre à la Maison de la Photographie, rue Fremy.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Flash d'ange

Un bébé chou au pays des tout petits. Magiques, attendrissants, craquants, les clichés de nouveaux-nés nous harponnent toujours le cœur. Focus sur la jolie Anya, fille de notre collaborateur

Olivier Ver Eecke et de Caroline Arnoux, avocate au barreau de Lille. Le jour de sa naissance le 18 novembre à 12h 03, Anya pesait 3 kg 550 pour 51 cm. Toutes nos félicitations aux parents. Bébé dort à poings fermés. Profitez, princesse... ■

Baguettes d'Or



Le restaurant chinois *Bienvenue aux amis*, 157 rue de Paris, fondé il y a 16 ans et tenu par la famille Chou, originaire de Chine du Sud, a reçu les Baguettes d'Or, de la Fédération internationale du tourisme qui n'avait pas dis-

tingué de restaurant à Lille depuis longtemps. Récompense remise par Eric Duluc en présence du premier secrétaire de l'ambassade de Chine et de Martine Filleul, adjointe au maire déléguée au tourisme. ■

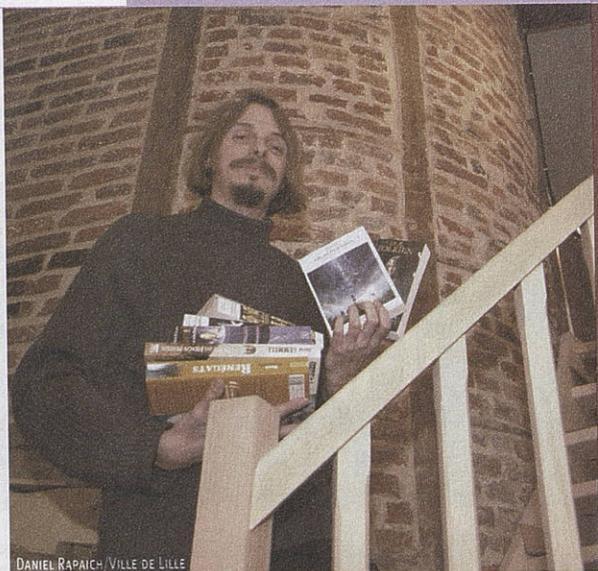
Les « quatre chemins » viennent de s'ouvrir

Quand on choisit de devenir libraire, ce peut être pour des tas de raisons sauf celle de devenir riche ! Rémy Van Liefde et Christophe Coquelet sont d'accord sur le sujet, leur motivation se trouve bien ailleurs. Une passion commune, naturellement, pour la lecture. Mais aussi celle pour les jeux, notamment de rôles et de stratégie, pour l'Histoire et l'aventure. Ils se sont récemment associés pour créer une librairie, « Les quatre chemins », qui vient d'ouvrir ses portes rue de la Clef. Pari risqué quand, à quelques centaines de mètres de là, trônent de grands commerces du livre. Mais Rémy et Christophe y croient, forcément. D'autant plus qu'ils optent pour un créneau spécifique, celui des polars et policiers, des romans fantastiques et de science-fiction. Ce n'est pas un hasard. Il reflète leur goût personnel mais découle également d'une autre boutique qui se situe juste en face et dont Rémy est le gé-

rant. « Rocambole » propose des jeux et des livres autour de la fiction, de l'héroïque-fantaisie ou du médiéval-fantastique ainsi que des produits dérivés de grands classiques comme « Le seigneur des anneaux » ou « Conan le barbare ». Et le rayon des romans fonctionne très bien. Nos clients émettent de plus en plus souvent le souhait de voir plus de choix dans plus de genres, remarque Rémy. Le cœur de notre clientèle existe, il va maintenant falloir l'étoffer, ajoute Christophe. Pour ce faire, ils viennent donc de transférer le rayon livres de Rocambole dans leur nouvelle boutique. Et l'enrichissent. De 1500 références jusqu'à présent, ils passent à environ 10 000 dont 50 % de policiers, thrillers ou ouvrages d'espionnage. C'est plus que l'enrichir, se réjouit Christophe. Ce fonds n'a eu qu'à traverser la rue grâce à une belle opportunité saisie par les deux associés. En août dernier, ce local du n° 36 se libérait, explique Rémy, il cor-

respondait parfaitement à ce que nous cherchions, dans le centre, avec du bois, de la pierre, de la brique, qui a un vrai cachet et qui soit chaleureux. Nous ne voulons pas être des vendeurs de livres mais bien des libraires, avec ce que cela implique de dialogues, de conseils, de dimension humaine, disent-ils. Et de passion, à n'en pas douter... ■

Les quatre chemins,
36 rue de la Clef,
de 11 h à 19 h 30 du lundi au samedi.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

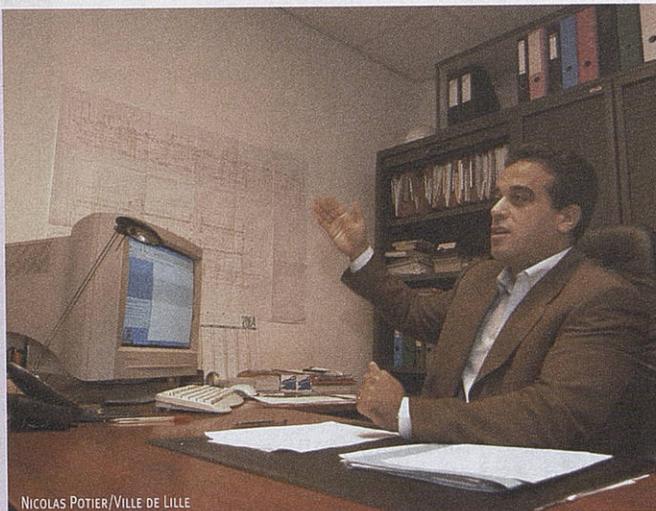
Créer... une opportunité

C'est l'occasion qui fait le larron. Telle pourrait être la devise de Mohamed Chaybouti. Salarié dans un bureau d'études, comme 30 autres personnes, il décide de rebondir dès que le dépôt de bilan est annoncé. « J'ai toujours voulu créer ma propre société. Alors avec 3 autres salariés de ce bureau d'études nous avons saisi l'opportunité et décidé de reprendre la même activité. C'est vrai que nous sommes partis à l'aventure, à la base nous étions des techniciens pas des gestionnaires, mais nous avons l'avantage de connaître les clients ». Technicien industriel de formation, Mohamed avoue que gérer est un aspect de l'entreprise qu'il ne connaissait pas. « Ce sont des responsabilités, on ne compte pas ses heures, et quand on est à la maison, la tête travaille encore ! Mais je n'ai aucun regret. Chaque jour, j'apprends et je m'améliore ». Installée en 2000 rue de Marquillies à Lille-Sud, sa société a pris

un bon départ. Cette Scop (Société Coopérative de Production) est une société commerciale qui vit et se développe avec les mêmes contraintes de gestion et de rentabilité que toute entreprise, mais elle a l'originalité d'avoir des salariés qui sont associés majoritaires. Installée en zone franche, elle a bénéficié d'aides à la création d'entreprise ; Initiative CLE lui a également octroyé un prêt d'honneur. De l'étude à la réalisation de plans en mécanique, ou pour des architectes indépendants, aux schémas électriques pour des sociétés qui souhaitent se développer, « Etudes et Assurances » cherche constamment à diversifier son activité. « La recherche de nouveaux clients est essentielle pour la pérennité de notre activité. C'est une de mes missions principales ». Si décrocher de nouveaux

contrats est un souci permanent, trouver de nouveaux techniciens en est un autre. « C'est pour cette raison que nous aimerions faire de la formation et permettre à des demandeurs d'emploi de trouver du travail dans ce secteur qui est en demande ». ■

Etudes et assurances :
84 bis, rue de Marquillies.
Tél : 03.20.52.62.93.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Par Guy le Flécher

Il fait dans la dentelle

Tombé amoureux de la dentelle de Calais, **Alphonse Sene**, d'origine franco-libanaise et sénégalaise, est un jeune créateur de mode aujourd'hui installé à Lille. Il vient de présenter sa collection 2005, jouant subtilement de la fluidité et de la rigidité des matières, de l'opacité et de la transparence des tissus. A la fois romantique, précieux, audacieux, fripon et sexy. « *Le rôle du vêtement est de valoriser la beauté de la femme sans entraver ses mouvements, d'être chic tout en étant confortable* », dit le créateur pour Lille 2004 d'une robe à base de fleurs en dentelle de toutes les couleurs, *the bird of paradise*, aujourd'hui placée dans la collection permanente du musée de la dentelle de Calais. ■



PHOTOS: NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



Prix Gondecourt



PHILIPPE BEELLE/VILLE DE LILLE

Le 3^{ème} prix Gondecourt, du nom de ce petit village de 4000 habitants situé au sud de Lille, a été décerné le 8 novembre au journaliste **Pierre Ballester**, co-auteur de *L.A Confidential*, *Les secrets de Lance Armstrong* (éditions de La Martinière). Ce prix décerné par une académie composée principalement de journalistes lillois, a été remis au lauréat au collègue Hergé de Gondecourt, par **Frédéric Lecluyse**, chroniqueur judiciaire à *La Voix du Nord*, le jour même où était attribué le prix Goncourt à Paris. Créé en 2002, le prix Gondecourt qui récompense une enquête journalistique, a été attribué la première année à **Denis Robert** pour *La boîte noire* (Les Arènes) et en 2003 à **Daniel Carton** pour *Bien entendu... c'est off* (Albin Michel). ■

Franco-joyeux

Ils sont nés en mai 2000. Les Fils de Sammy sortent tout juste d'une résidence au Nautylis de Comines, qu'ils



ont ponctué d'un concert le 11 décembre. On les a vus au Splendid, au Biplan ou encore à la Cave aux Poètes en novembre. Il y a un an, ils avaient sorti leur premier opus autoproduit, *La Fête du Bois*, un voyage spatio-temporel dans les méandres de leur imagination collective, de reggae en jazz en passant par les sonorités rock et la chanson engagée. Leur prochain CD est annoncé pour le début 2005. Ils font partie des 9 groupes soutenus par *Domaine Musiques* dans le cadre de l'aide au développement de carrières 2004. ■

Association FDS, 12 rue Jules Ferry, Hellemmes.
Contact@lesfilsdesammy.com



Il faut que thaï au Banyan !

Il n'aura fallu que 15 mois pour que le Banyan à Paris s'impose comme une grande table thaïe. Au Banyan de Lille, ouvert fin novembre, Oth Sombath, chef de cuisine inventif, met la dernière main à ses sculptures de fruits, melons et ananas, qui décorent le bar de son restaurant sur trois niveaux, dans le bel hôtel particulier qui abritait jusqu'alors le Lanathaï. Cet homme aime jouer avec la nourriture ! Il marie les goûts, les couleurs et crée des formes appétissantes. Il maîtrise parfaitement son art et révolutionne en douceur le « bien manger » thaï. Cohérente, juste, délicate, sa cuisine ouvre grandes les portes d'un monde de saveurs pointues et de parfums inédits, fondé sur l'équilibre du sucré et du salé, des mélanges d'épices ou

Pour le 31 décembre, Oth Sombath propose un menu spécial pour un « dîner prolongé »



des textures. Il allie la tradition séculaire qu'il ne veut surtout pas figer (délicieuse soupe épicée aux crevettes et à la citronnelle, ou poulet au curry vert) à une modernité piquée d'innovation. Ses créations audacieuses, nems au chocolat ou ananas à l'orange servi avec un sorbet au pamplemousse, enrichissent la gamme des desserts, souvent rares dans la cuisine sia-

moise. Quand l'appétit est sollicité avec autant de raffinement, on ne peut que succomber. ■

Le Banyan, 189 rue Solférino, Lille (près du théâtre Sébastopol), 03 20 57 20 20. Ouvert tous les jours sauf samedi midi et lundi. Forules à 12 euros, 18 euros, 23 euros et carte, le midi ; menu dégustation à 30 euros et carte, le soir. Prix moyen à la carte (sans les vins) : 30 euros. 80 couverts au rez-de-chaussée, 30 à l'étage, 40 en terrasse, l'été.



Pour Oth, pas de grande cuisine sans grands produits

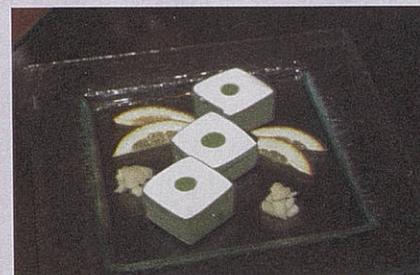


Présentation soignée pour tous les plats, ici, un bar délicieusement parfumé.

Reportage photo : Daniel Rapaich



Crêpes croustillantes à la crème façon Banyan



Noix de coco fraîchement râpée, caramélisée, servie tiède, enveloppée d'une fleur de bananier



Le chef de cuisine du Banyan maîtrise parfaitement son art et révolutionne en douceur la cuisine thaïe.

Groupe socialiste et apparentés

Carton Rouge !

Le rouge est la couleur de Noël. En cette veille de fêtes, LILLE après sa formidable année européenne de la culture, se pare de décorations et illuminations qui annoncent pour beaucoup de joyeux moments familiaux et malheureusement pour d'autres, une solitude qui ne se dément pas. Ne les oublions pas en cette période où le mot de solidarité doit prendre tout son sens.

Mais le rouge c'est aussi la couleur du carton que la majorité socialiste du Conseil Municipal inflige à l'Etat UMP, Chirac, Raffarin, Sarkozy. Carton rouge pour la hausse du chômage, pour un pouvoir d'achat des ménages en berne, une Sécurité Sociale au bord du gouffre, une exclusion qui s'accroît depuis trois ans, un budget 2005 plus que jamais élaboré au profit d'une minorité de privilégiés. Soyons clairs : la loi de cohésion sociale de Monsieur Borloo en discussion à l'Assemblée Nationale, c'est d'abord celle des pompiers pyromanes !

Une majorité de gauche peut-elle compenser à LILLE, l'immense gâchis d'une politique nationale injuste et inefficace ?

Notre budget 2005 s'élabore dans un contexte législatif nouveau : celui de la loi du 13 août 2004 dénommée « Libertés et responsabilités locales ». Annoncée par le Premier Ministre comme la

« mère de toutes les réformes » ou encore « l'acte II de la décentralisation », cette loi fourre tout se traduit en fait par un transfert de charges sans précédent de l'Etat vers les collectivités territoriales. Sans souffle de liberté nouveau, sans cohérence en terme d'aménagement du territoire et comportant de grands risques financiers, cette loi aura des conséquences qui ne manqueront pas de peser rapidement sur la fiscalité locale.

Jusqu'ici la décentralisation était une valeur positive. Elle signifiait plus d'autonomie, de responsabilités, et de moyens pour les collectivités.

La Droite a brisé dans l'esprit des Français cette dynamique tout en décourageant les maires qui ont récemment jugé sévèrement l'action du Premier Ministre lors de leur Congrès National. Le Maire est l' élu de proximité par excellence. Face au démantèlement des services publics, face aux désengagements de l'Etat, les communes se retrouvent avec des dotations gelées, des crédits amputés et globalement face à une situation de « casse territoriale ».

Néanmoins et malgré ce contexte défavorable, notre ville se doit de tirer son épingle du jeu comme elle l'a toujours fait en sachant se développer économiquement mais en répartissant les fruits de sa croissance au profit de l'ensemble des lilloises et des lillois. Les priorités du budget que nous voterons pour 2005 en témoignent de manière

éclatante ! D'ici là les élus socialistes et apparentés du Conseil Municipal vous souhaitent d'excellentes fêtes de fin d'année !

Patrick KANNER
Adjoint au Maire

Groupe communiste

Manifestation des élus communistes

Les lillois viennent de payer leur taxe d'habitation. Les propriétaires ont réglé leur taxe foncière. Ils trouvent ces taxes trop élevées, ils ont raison. Ces impôts sont injustes, ils tendent de plus en plus à compenser les désengagements de l'Etat dans de nombreux domaines. De plus, les français sont appelés à payer toujours plus alors que dans le même temps, les services publics ferment.

A contrario 300 élus communistes et républicains du Nord et du Pas de Calais ont manifesté le mois derniers à Lille pour refuser les hausses d'impôts locaux, pour le maintien des services publics dans les communes du département. Les élus communistes de Lille, Lomme et Hellemmes ont participé à cette manifestation pour protester avec force contre les mesures du gouvernement UMP et UDF qui appauvrissent les budgets des communes. Nous devons être

encore plus nombreux début 2005 pour nous faire entendre, exiger du gouvernement Raffarin les moyens de répondre aux besoins légitimes des lillois.

Jean Raymond De GREVE
Président du groupe communiste

Groupe des Personnalités

Merci

Avant l'heure officielle des bilans de Lille2004 je voudrais parler des équipes, et en particulier de celle de la Mairie. Si le travail et l'efficacité de l'équipe de Lille2004 est connue, reconnue et justement saluée, il en est une autre qui a travaillé sans relâche tout en remplissant une fonction essentielle. Je parle des personnes qui ont contribué au succès de Lille2004 au sein de la Mairie de Lille.

Une petite entité a été créée à la Ville en 2003, la « Coordination de Lille2004 », dont la mission était de mettre en réseau toutes les personnes et les logistiques municipales qui interviendraient en 2004.

Il faut savoir que cela a impliqué une vingtaine de délégations au sein de la Mairie, qui sont intervenues dans des domaines aussi différents que la mise à disposition de bâtiments municipaux, la logistique d'accompagnement des expositions, les montages et les démontages, l'installation de toilettes publiques, de postes de secours, la propreté, le nettoyage renforcé des voiries, la sécurité et l'accessibilité, la réglementation, la communication avec les commerçants et l'information des riverains... soit 700 agents municipaux.



Cela a demandé un véritable travail transversal au sein de la Mairie, un travail coordonné, souvent à effectuer dans l'urgence, hors normes et donc source d'inventivité dans tous les domaines ; il fallait réagir vite à la succession rapide et incessante des événements dans la Ville, à la pression et au grand dynamisme de l'équipe de Lille2004.

Si un nouvel art de vivre ensemble a été proposé aux Lillois pendant cette année, je peux ajouter que les agents municipaux concernés ont relevé le défi au sein de la Mairie en instaurant un nouvel art de travailler ensemble. Qu'ils en soient remerciés, et que cet esprit d'ouverture symbolise la suite de 2004.

Catherine CULLEN
Adjointe au Maire

Les Verts

Lille 2004, c'est fini... L'heure du bilan

Une offre culturelle intense et souvent de qualité a marqué cette année 2004. Des spectateurs en nombre ont fait le déplacement et ont ouvert leur regard à des projets artistiques ambitieux. Des équipements culturels nouveaux ont vu le jour. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce formidable élan provoqué par cette aventure.

La tâche n'est pas pour autant terminée.

Désormais, élus, acteurs culturels, habitants doivent rebondir sur cet événement et assurer à chacun la possibilité d'être producteur actif de culture et d'information. Artistes et usagers doivent être replacés au centre des politiques publiques.

Nous avons des outils essen-

tiels à notre disposition, ils ne doivent pas rester des coquilles vides de sens.

Si les Maisons Folies sont aujourd'hui d'abord des lieux de spectacle et de vie, elles doivent devenir aussi des lieux de création, susciter et attirer des vocations artistiques nouvelles, en particulier chez les jeunes, et pour tous ceux plus démunis et plus éloignés traditionnellement de ces pratiques. Au-delà de ces priorités, nous devons nous assurer que les autres équipements et structures culturelles déjà existants ne seront pas oubliés et qu'ils auront les moyens d'assurer leur mission dans de bonnes conditions, dès lors que le projet est pertinent et partagé.

Tous les champs de la vie culturelle n'ont pu être mis à l'honneur en 2004, c'est l'occasion désormais pour la Ville de Lille de montrer son attachement, au-delà du spectaculaire, à ce qui suscite de nouveaux liens sociaux, autour de la rencontre, de l'espace ou des temps de vie citoyens. Le livre et la lecture, ou l'animation du patrimoine, construisent ces liens et mettent en perspective les histoires et les mémoires.

Pour réagir à ce texte, écrivez aux Verts, 171 rue de Paris 59000 Lille, ou rendez-vous sur <http://www.verts-lille.org>

Union Pour Lille

Pour les jeunes, une autre politique

Inauguration de la halle de la glisse à Lille-Sud, ouverture d'un « Espace-Jeune » au Faubourg de Béthune, l'actualité municipale lilloise témoigne d'un intérêt particulier, à dé-

faut d'être soudain, ciblé sur les jeunes des quartiers en difficulté sociale et économique.

Les quartiers concernés ont cette particularité commune de connaître un taux de chômage chez les jeunes très élevé, qui peut même atteindre près du double de la moyenne nationale, comme c'est par exemple le cas au Faubourg de Béthune (19%). Dans ce contexte, la création d'espaces dédiés exclusivement aux jeunes et orientés principalement sur le ludique apparaît comme une politique municipale doublement inadaptée.

Inadaptée d'abord, car elle ne répond pas à la légitime quête d'autonomie des jeunes.

Cette quête passe en effet par un moyen incontournable : l'emploi. C'est à partir de l'emploi et de lui seulement que tout devient possible : l'épanouissement personnel, la reconnaissance sociale, l'accès au logement ou encore la pratique des loisirs....

Inadaptée ensuite car ces lieux où l'on se retrouve « entre soi », peuvent contribuer à marginaliser davantage une population qui a pourtant précisément besoin de « socialisation », et dont la citoyenneté est encore souvent en construction.

Pire, ces lieux peuvent créer une culture clanique, avec toutes ses dérives.

Aider les jeunes à accéder à l'autonomie pour qu'ils trouvent toute leur place dans la « société réelle », quels que soient d'ailleurs leurs quartiers d'origine, voilà ce qui de-

vrait fonder la démarche municipale en direction de la jeunesse.

Décidément, sur ce sujet aussi nous n'avons pas la même vision !

Christian DECOCQ

Union Pour Lille

32 Place Sébastopol

59000 LILLE

03.20.74.52.24

opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Sans toit, rien de possible

La crise du logement qui sévit sur la métropole est loin de se tarir. Paradoxe : les listes d'attente pour les logements sociaux n'ont jamais été aussi longues et les logements vacants aussi nombreux ! Il faut dire que la gestion des offices d'HLM est totalement bureaucratique et les conditions d'attribution des logements très critiquables. Alors que le gouvernement renforce les conditions d'accès au prêt à taux zéro, il importe au contraire de permettre à tous les ménages français d'accéder à la propriété familiale et de revoir les critères d'attribution des logements sociaux. Cela limiterait la spéculation et permettrait au Français de profiter plus largement du fruit de leur travail.

Philippe BERNARD, Président du groupe Front National

4, place Saint-André – LILLE

Tél.: 03.20.51.69.78

